

Les dessous d'un succès discret

MATHIAS BRUNET

vec de tels coups durs, plusieurs équipes auraient pu s'écrouler.

Le capitaine et grand leader, Alexei Yashin, en grève pour une période indéterminée. Le gardien régulier Damian Rhodes, perdu aux mains des Trashers d'Atlanta. L'as attaquant Daniel Alfredsson, blessé à nouveau. Igor Kravchuk et Sami Salo, deux quart-arrières en défensives, blessés gravement.

Et pourtant, seuls les Kings de Los Angeles et les Maple Leafs de Toronto ont amassé plus de points que les Sénateurs d'Ottawa depuis l'ouverture de la saison dans la Ligue nationale.

Quel est donc le secret des adversaires du Canadien ce soir? Des jeunes dotés d'un talent incroyable? Sans doute.

Marian Hossa, 19 ans seulement, 14 points, dont 9 buts en 14 rencontres, domine à l'attaque. Son centre, Radek Bonk, 23 ans, joue enfin comme un premier choix au repêchage. Il remplace très adéquatement Yashin.

On pourrait en nommer plusieurs autres. Wade Redden, Magnus Adverson. Les vétérans Ron Tugnutt, Shawn McEachern, Kevin Dineen.

Mais on oublie le plus important. On oublie le parrain. Jacques Martin. L'entraîneur le

façon de s'entraîner. Tous les joueurs, par exemple, sont confinés à leur bicyclette stationnaire après les matchs.

L'amélioration est presque instantanée. La saison suivante, Ottawa remporte 31 matchs, contre 35 échecs. Puis 34 rencontres en 1997-98. Pour ensuite gagner le championnat de la division nord-est l'an passé avec une splendide fiche de 44 victoires et 23 revers.

Plusieurs observateurs ont donné beaucoup de crédit à l'ancien directeur général Pierre Gauthier pour le redressement des Sénateurs. Juste. Mais après Gauthier, Rick Dudley puis Marshall Johnston sont passés, et Martin a continué à gagner.

François Gagnon, le columnist de hockey du Soleil de Québec et du Droit d'Ottawa, suit les Sénateurs depuis leurs premiers balbutiements. Les succès de cette formation s'explique d'abord et avant tout par la présence de Jacques Martin derrière le banc, selon lui.

«Sa plus grande qualité, et elle est plutôt rare, réside dans sa capacité à tirer le maximum de chacun des joueurs, explique Gagnon. Il sait exactement ce que tel joueur va lui apporter en fonction de son talent, et il utilise ce joueur en conséquence. Il savait que Bonk n'était pas prêt à assumer un

rôle de leader offensif il y a trois ans. Il lui a confié des missions défensives et l'a

plus sous-estimé de la Ligue nationale jusqu'à l'an dernier, avant qu'il ne remporte le trophée Jack-Adams, remis au «coach» par excellence.

■ ■ ■

Quand Martin arrive à Ottawa, en janvier 1996, les Sénateurs sont à la dérive. Ils ont remporté huit maigres victoires, subi trente-cinq revers, ils constituent la risée de la Ligue nationale.

L'entraîneur de 47 ans impose son plan d'action rapidement. Nouveau système de jeu, nouvelle

tenu en laisse jusqu'à cette année. Et les joueurs le respectent beaucoup. Il hausse rarement la voix. Ses silences valent plus que les crises de d'autres entraîneurs.»

Le gardien Patrick Lalime a été impressionné par son nouvel entraîneur dès la première journée du camp d'entraînement, en septembre.

«Son calme est presque désarmant, lance Lalime. Il entre dans le vestiaire, il n'a presque pas besoin de parler. Il impose le respect naturellement.

Voir **MARTIN** en G3

r e s t e . . .

Les années passent, Jacques Martin

Quelques détours avant Sydney



Caroline Brunet entreprend un entraînement de 10 mois sur trois continents

Photo: Éric Saint-Pierre, graphisme: André Rivest

SIMON DROUIN

Avant de renouer avec l'effervescence des Jeux olympiques, Caroline Brunet aura ajouté quelques milliers de coups de pagaie à son actif.

Lundi dernier, la récente triple médaillée d'or des championnats du monde de canoë-kayak (K-1 200 m, 500 m et 1000 m) a mis le cap sur Indian Harbor Beach, en Floride, point de départ de 10 mois d'entraînement qui la mèneront sur trois continents. Plusieurs Européens seront sur place, de même que la coéquipière de Brunet en K-2, Karen Furneaux, de la Nouvelle-Écosse.

Caroline Brunet a commencé à pratiquer le kayak vers l'âge de 10 ans, elle est donc très au fait des efforts qui l'attendent. Année olympique oblige, elle sait que son entraîneur danois, Christian Frederiksen, qui l'accompagne en Floride, ne la ménagera pas. «L'entraînement va être plus intense, parce que d'année en année, depuis 1996, c'est un *build up* pour les Olympiques», confiait-elle la veille de son départ. Est-ce que ce sera une année de souffrance? «C'est sûr. On est à bloc. On travaille l'aérobie,

l'anaérobie et la force physique. On fera aussi beaucoup de longues distances.»

Le 19 décembre, Caroline Brunet sera de retour au Québec pour... deux jours. Elle passera Noël en Scandinavie (pour s'adapter au décalage horaire) et, au début janvier, elle se rendra à Zellmer, dans les Alpes italiennes, pour un camp de ski de fond en altitude. «Ça change le mal de place!» s'amuse-t-elle. En plus des quatre heures quotidiennes sur les planches, Brunet passera une heure et demie en gymnase. Sans compter la machine à ramer, pour garder la touche.

Ensuite, autre arrêt de deux jours au Québec et, au début février, retour en Floride «jusqu'à ce que ça dégèle ici». Après une ou deux semaines à la maison, Caroline referra ses valises et s'envolera pour Malines, en Belgique, site de la deuxième étape de la Coupe du monde de la saison. «Je vais peut-être en faire trois cette année, prévoit-elle, parce que je préfère m'entraîner.» Un peu à la manière de Myriam Bédard, donc.

Voir **DÉTOURS** en G3

NE SORTEZ PAS SANS CONSULTER

<http://lapresse.infinet.net>

Pour le cinéma, les disques, les livres, les restos, les spectacles, le théâtre et les vins, cliquez *Sortir*.



VOTRE SOURIS.

Je pense donc je clique
La Presse
Édition Internet

Partenaire du portail
infinet
www.infinet.net

FILL77

Salut, Robert

Quelle perte ! Je lisais tous ses articles, peu importe le sujet. C'était l'un des meilleurs de *La Presse*. Et moi qui croyais qu'il était en vacances ! J'offre mes sympathies à sa famille et à votre équipe. Salut, Robert, on ne t'oubliera pas.

Sylvain Laquerre

J'ai 30 ans, il y a à peu près 15 ans que je lis les sports tous les jours dans les journaux et maintenant sur Internet. À mon humble avis, il était le meilleur journaliste sportif parce que très connaaisseur, très passionné et surtout très drôle. Je suis très triste.

Michel Hudon

C'est avec chagrin que j'ai appris le décès du plus sympathique journaliste sportif du Québec. J'ignorais son état de santé précaire. Il semblait tellement prendre la vie du bon côté. Sincères condoléances à sa famille, à ses amis, dont toute l'équipe de *La Presse*.

Louis-Martin Hénault, Montréal

Ce matin, l'actualité sportive a bien peu d'importance ; mon chroniqueur de football préféré est parti. Il avait mon âge, je me reconnaissais en lui, c'était comme un ami. Sa plume, son humour et sa culture me manqueront.

Salut Robert !

Jean-Maurice Fecteau

C'était en 69-70. Les Trads du collège L'Assomption s'en allaient jouer au basket contre le Cégep de Tracy. Sur le pont du traversier de Berthier, Duguay et Spag récitaient l'Ode à la mer, de Victor Hugo. Estu parti voguer sur les flots infinis, Bob ?

René Charbonneau,
133e cours CLA

C'est avec beaucoup de tristesse que j'ai appris le décès de M. Robert Duguay. J'avais toujours beaucoup de plaisir à le lire. Il se démarquait par la qualité de sa plume et la singularité de ses observations. J'aimais beaucoup lorsque M. Blanchard et lui se « tiraient la pipe » lors des séries éliminatoires. Il va me manquer.

Robert Hamel

Je tiens à transmettre à l'équipe des sports de *La Presse* mes condoléances à la suite du décès de Robert Duguay. Robert était un excellent journaliste et un collègue agréable à côtoyer. Je me souviens encore de sa façon de m'appeler « Momon » lorsque j'ai eu le plaisir de travailler avec lui. Tous les journalistes de *La Tribune* qui ont connu Robert se joignent à moi pour témoigner d'une commune sympathie.

Raymond Tardif

Je ne connaissais pas intimement Robert Duguay. Pourtant, les circonstances ont fait qu'à chaque fois qu'on s'est rencontrés, on a chanté. Ensemble. Comme ça. Juste pour le fun. On ne croise pas souvent, dans la vie, des gens avec qui on a le goût de chanter.

Mes salutations à tous.

Pierre Martineau

Il y a un mois, je vous demandais des nouvelles de Robert Duguay. Quel choc ce matin en ouvrant mon cahier des sports. Robert et moi avions des intérêts communs. Bien sûr les sports... Mais nous avions découvert en même temps les folles possibilités d'Internet. Il fut un des premiers journalistes à donner son adresse Internet.

Cela me permettait à l'occasion de me défouler et d'échanger sur différents sujets d'actualités sportives... Robert prenait le temps de répondre à mes questions et commentaires...(..)

Mais plus que le sport Robert écrivait souvent sur la vie en général. Les échanges avec Michel Blanchard étaient du bonbon. J'offre donc mes sincères condoléances à la famille de Robert, au personnel de *La Presse* et à ses nombreux amis. Il va me manquer.

Pierre Bougie

En route pour la Gaspésie, c'était le titre du billet de Robert Duguay. Les Jeux du Québec de 1993 en Gaspésie nous ont fait connaître un être curieux, généreux et avec un incroyable sens de l'humour. En route vers le ciel, sans doute. Salut Bob !

Gilles Soucy

J'ai appris avec regret le décès de Robert Duguay. J'aurai apprécié sa compétence, doublée d'une plume fluide, joyeuse, moqueuse et qui devenait pure poésie par moments.

Jean-Claude Lanthier

Je vais beaucoup m'ennuyer de l'homme et de sa plume. C'était le meilleur journaliste de football au Québec.

Gilles Savaria

Je viens d'apprendre la terrible nouvelle du décès de Robert Duguay et ça m'attriste beaucoup. Dommage, nous n'aurons plus le plaisir de lire ses confrontations avec Michel Blanchard pendant les séries éliminatoires. C'était un pur délice pour les lecteurs.

Alexandre Duval et
de nombreux lecteurs

Les textes de Robert Duguay étaient une véritable poésie... surtout pendant les séries éliminatoires du hockey. Mes condoléances à ses familles personnelle et sportive.

François Lamer

ROBERT DUGUAY, 1948-1999

■ Notre collègue et ami Robert Duguay s'est éteint jeudi après-midi. Il aurait eu 51 ans mercredi. Depuis l'annonce de son décès, plusieurs lecteurs nous ont fait parvenir des messages pour nous dire ce que Robert représentait pour eux. Nous en publions quelques-uns dans cette page. Par ailleurs, à ceux qui veulent faire un don à la mémoire de Robert, sa famille suggère de le faire à la Société canadienne du cancer.



Nous offrons aussi à nos lecteurs deux articles que Robert a signés au cours de la dernière année, l'un sur le boxeur américain Roy Jones, l'autre sur une conférence de presse quotidienne d'Alain Vigneault après l'élimination du Canadien le printemps dernier. Ces deux papiers, si différents soient-ils, illustrent bien ce qui faisait de Bob un journaliste pas comme les autres : sa sensibilité, son intelligence, son humour et sa plume remarquable.

Samedi 14 novembre 1998

Roy Jones: le parcours pas ordinaire d'un sapré boxeur

ROBERT DUGUAY
MASHANTUCKET, Connecticut

Imaginez une maison de ferme du nord de la Floride. Quelques bâtiments de planches, une couple de cochons, des poules. Un adolescent pleure, à genoux auprès de son chien mort.

Imaginez le père, la carabine encore fumante dans les mains, qui lui dit de se relever, d'arrêter de se conduire comme une fillette. Imaginez l'adolescent qui court dans la maison chercher un revolver.

« Je ne savais plus qui je devais tuer, lui ou moi, pour mettre fin à la vie misérable qu'il me faisait mener... »

Roy Jones sr, électricien, vétéran du Vietnam, décoré pour avoir bravé le feu ennemi afin de se porter au secours d'un compagnon blessé. Ex-boxeur déterminé à transformer son fils aîné en homme. Et en champion du monde.

Imaginez le soleil qui tape sur la cour, un enfant de cinq ans qui danse à la corde ou qui tient ses bras bien tendus, une brique dans chaque main. Le soleil qui tape, un enfant qui se fait fouetter parce qu'il s'est écroulé, épuisé. Le père qui le frappe et qui le traite de fille...

Imaginez le même soleil, la même cour, un petit gars de 12-13 ans qui se bat contre des hommes, bien plus grands, bien plus lourds ; huit rounds, un nouvel adversaire à tous les deux rounds. Le soleil tape fort... un adolescent se fait fouetter parce qu'il n'a pas eu la force de lancer son crochet de gauche au moment où l'ouverture s'est créée.

« J'avais toujours mal quelque part. Mon père trouvait toujours une bonne raison pour me battre. Le soir en me couchant, je priais Dieu pour qu'Il m'aide à devenir champion. Parce que si j'étais devenu quelqu'un d'ordinaire, mon père ne me l'aurait jamais pardonné et il m'aurait dominé toute ma vie. J'ai souvent songé à me tuer. J'ai souvent eu peur d'être obligé de le tuer... »

Séoul, 1988. Roy Jones jr se retrouve enfin seul. Il est à 18 ans le plus jeune boxeur de l'équipe olympique américaine mais son leadership naturel s'impose. Les autres voient les marques sur son corps et se rendent compte qu'il y a peut-être pire que le ghetto.

Jones se fait battre en finale par le Coréen, même s'il a dominé 86-32 au compte des coups portés. Les trois juges seront d'ailleurs bannis. Il est nommé le meilleur boxeur des Jeux !

Au retour, tous les grands noms de l'entraînement et de la gérance se bousculent à sa porte. On lui promet des tonnes de fric, des maisons somptueuses, des chevaux, des bourses d'études pour ses frères et soeurs. Il choisit Emanuel Steward.

Mais le père dit non. « On n'a pas besoin de ces gens-là. » Il orga-

nise lui-même les soirées, choisit les adversaires. Après quatre combats, il finit par ressentir le besoin d'embaucher un homme qui connaît le « milieu ». Son choix se porte sur un ex-promoteur qui vient de passer cinq ans en prison pour avoir tenté d'extorquer 21 millions à la Wells Fargo !

Junior massacre ses partenaires d'entraînement. La plupart de ses 10 premiers combats durent moins de deux rounds. Le public se lasse. « L'Olympien bafoué » n'attire plus que quelques centaines de spectateurs et la télévision le laisse tomber. Le père persiste. Il refuse des offres de combats de championnat. « On ne donne pas des millions et un titre à un enfant... »

Junior se rebelle. Il abandonne la roulotte adjacente à la maison paternelle, s'installe dans une vieille demeure de Pensacola, investit ses économies dans la construction d'un gymnase, un vrai, avec salle de jeux, cuisine, chambres au premier pour accueillir les jeunes boxeurs dans le besoin ; il embauche un entraîneur, un gérant. Roy Jones jr s'amuse comme il ne s'est jamais amusé.

Le 22 mai 1993, il gagne le titre mondial IBF des poids moyens aux dépens de Bernard Hopkins par décision ; il le défend un an plus tard contre Thomas Tate, un K.-O. au deuxième round.

Mais les relations sont rompues avec son père et cette situation l'affecte. Lorsqu'il retourne à la maison pour saluer ses parents, le père s'esquive ; lorsqu'il l'appelle pour lui souhaiter un joyeux anniversaire, il raccroche ; lorsqu'il l'invite à ses combats, il s'invente des tâches urgentes à accomplir. Nous connaissons tous la suite. Roy Jones jr a pulvérisé toute opposition. Au point où aujourd'hui, même si tout le monde le considère comme la plus belle machine de boxe jamais assemblée, sa carrière tourne en rond.

Et son père continue de se tenir loin.

Jeudi, quand nous l'avons rencontré à l'occasion d'une conférence de presse en prévision de son combat de ce soir contre le Montréalais Otis Grant, il n'a pas esquivé ce sujet très délicat. Même qu'en voyant « Sugar » Shane Mosley appeler son père sur l'estrade, il les a regardés et leur a réservé un de ses rares sourires.

Plus tard, il a dit : « Je suis bien content pour eux et j'espère qu'ils vont garder cette relation intacte toute leur vie. »

— Es-tu toujours aussi affecté par l'absence de ton père ?

— Moins qu'avant. J'ai deux fils, des jumeaux de 7 ans que j'adore et qui me le rendent bien. Ça fait oublier bien des déceptions. J'aurais préféré que ça se passe autrement avec mon père. J'aurais voulu qu'il participe à tout ce que j'ai vécu. On ne sait pas, peut-être qu'un jour, on va se retrouver et se parler d'égal à égal.

— Si un de tes fils manifeste le désir de devenir boxeur, vas-tu l'encourager ?

— Aye... l'encourager, sûrement pas. J'espère avoir gagné assez d'argent pour leur assurer un autre avenir que celui-là.

Ni Moïse ni Mahomet. « Cet homme a gravi la montagne et de là-haut, il a vu la Terre Promise... »

Cet homme, Roy Jones jr, avait passé la dernière demi-heure dans un état proche du sommeil, les yeux fixés sur un point imaginaire, droit devant lui. Il n'avait pas bronché lorsque d'autres, des boxeurs, des promoteurs, avaient vanté son intégrité, son implication dans toutes les causes justes, son élégance, son intelligence ; pas un battement de cil quand ils s'étaient dit honorés de participer à une soirée dont « le meilleur boxeur de l'histoire » était « l'âme et le coeur ».

Mais quand Murad Muhammad a voulu se lancer dans une envolée biblique et avant qu'il finisse par le comparer à Moïse ou à Mahomet, Jones lui a lancé un regard que tout le monde dans l'assistance a tout de suite interprété : « Arrête de dire des niaiserie, bonhomme. »

Muhammad a compris et il a coupé court aux sornettes.

Jones déteste les promoteurs et tous les parasites qui tirent leur subsistance de la sueur et du sang de ses frères boxeurs. Il s'est toujours fait un devoir de mener sa carrière tout seul. Il a réduit son « clan » au minimum : un entraîneur, deux avocats qu'il connaît depuis son adolescence et en qui il a confiance.

« Je dis aux boxeurs d'arrêter de se faire voler. Je leur dis que c'est eux qui doivent profiter de toute la richesse générée par la boxe. Si c'est l'unique héritage que je laisse, si d'autres décident de suivre le chemin que je leur ai tracé, j'aurai accompli quelque chose d'important. »

Il n'a évidemment pas raté l'occasion de dire tout le mal qu'il pense de Don King, le roi des requins. « L'autre soir, nous avons organisé une soirée pour aider la famille de Gerald McCallum (blessé lors d'un combat avec Nigel Benn). Où était Don King ? Il s'est enrichi sur son dos pendant des années et quand est venu le temps de poser un geste, un tout petit geste d'appréciation, ce salaire avait disparu... »

Jones possède son propre gymnase et s'occupe déjà de la carrière de quelques boxeurs très prometteurs ; il « menace » de se lancer dans la promotion une fois sa carrière terminée.

Il est de tous les événements charitables, banquets, levées de fonds, visites aux démunis.

« Je prétends être un homme à qui la vie a fait comprendre quelques choses essentielles. » Et un sapré boxeur.

Mercredi 7 avril 1999

Oui, «ça n'a pas rentré de l'année»

ROBERT DUGUAY

« Ça n'a pas rentré de l'année. » Et voilà.

Si la source de l'espoir est tarie, la veine poétique continue de couler, mesdames et messieurs. Dans un monde idéal, il n'y aurait rien à ajouter. « Ça n'a pas rentré de l'année. » On ferme les livres et on médite en silence.

Voilà une saison, une élimination précoce et une grosse déception comme miniaturisées. Réduites à une demi-douzaine de mots bien choisis, et bien envoyés.

(Avant que j'oublie, un de mes deux scoops de la journée : il paraît que Michel Bergeron étudie présentement une offre des Islanders...)

Quintal, aussi nu que le jour de sa naissance, un pied sur un banc, le gauche, déclare : « Ça n'a pas rentré de l'année. »

Mais nous ne vivons pas dans un monde idéal. Ça se gâte un peu. « Ce n'est pas parce qu'on n'a pas essayé... »

La conférence de presse d'Alain Vigneault. Pas vraiment le goût de faire des farces. Première question : Alain, te sens-tu comme un ouvrier dont l'usine vient de fermer ?

On aurait pu avoir un peu de plaisir. On aurait pu niaiser un bon bout sur ce thème-là.

« Je suis un individu à qui il reste du travail à faire et qui va le faire. » Face de bois.

C'mon, Alain. Bien oui, on le sait, ça ne doit pas être facile pour l'égo. Surtout avec Lemaire qui at-

tend, tapi dans l'ombre, tel un brochet qui guette sa proie. Comprends-tu ?

Deuxième question, Guy Robillard de la *Presse Canadienne*, « a gentleman and a scholar », comme qu'on dit : prenez-vous les Bruins comme modèles pour vous extirper de la fange ?

On aurait pu avoir un peu de plaisir, niaiser un peu... « Nous sommes dans une phase où nous avons d'importantes décisions à prendre. C'est souvent dans ces circonstances-là qu'on prend les meilleures. Ça va venir en temps et lieux... »

Plus tard, après avoir dit bien d'autres niaiseries, Vigneault a parlé d'un certain « degré de respectabilité à atteindre ». « N'es-saye pas de me soutirer quelque chose sur ce qui est arrivé pendant la saison, a-t-il rugi. Vous allez émettre votre opinion et je vais ensuite émettre la mienne. C'est un processus normal. »

Voulez-vous savoir la mienne ? Je pense que si elle avait fait un petit effort de plus pour rentrer, elle aurait fini par rentrer.

Il a été question des deux juniors prometteurs, Chouinard et Ribeiro. Ils ne pourront pas jouer avec le Canadien cette saison, rapport à des technicalités.

Mais Vigneault leur a lancé ce message : « Qu'ils se concentrent sur les succès de leur équipe junior, qu'ils apprennent à gagner. Dans la LNH, c'est ce genre de joueurs-là qu'on recherche. Des gagnants. » Je ne voudrais surtout pas partir de

umeur mais je pense qu'il y avait une parabole là-dessous. Et qu'elle s'adressait à d'autres que ceux pour lesquels elle avait été tirée du néant... en tout cas...

C'est Théodore qui garde le filet ce soir contre les Caroline. Une prédiction : 9-2.

Voulez-vous savoir l'état des blessés ?

Hackett douteux, Brunet on va attendre encore un peu, Zholtok out, Brisebois peut-être, Malakhov sans doute mais pas Rivet.

Une prédiction : vous ne verrez jamais plus Malakhov profaner la sainte tunique. Il s'en va à Calgary.

Troisième question : Alain, donne-nous tes impressions sur les succès de Dampousse...

« Je suis heureux pour lui et j'espère que ses succès vont continuer. J'ai toujours été un de ses admirateurs. Mais sa performance va nous obliger à nous poser d'autres questions sur notre environnement... »

Encore une parabole.

Pour ceux qui l'auraient ratée à la télé, je rappelle la dernière de Pierre Bouchard. Au sujet de Heinze, des Bruins. « Thornton va faire du ketchup avec... »

On n'est pas obligé d'avoir l'air bête parce que notre club est éliminé.

Mon deuxième scoop ? Je me demande si je ne vais pas le travailler encore une couple de jours avant de vous le livrer. Il s'agit d'une affaire de moeurs, comprenez-vous ? Délicat. La semaine prochaine.

Merci, Robert

Quel choc que d'apprendre dans *La Presse* de ce matin le décès de M. Robert Duguay. Je lis quelques articles du cahier des sports mais je ne manquais jamais ceux de M. Duguay. Il peignait chaque fois un sourire sur ma tasse de café matinal. À toute sa famille ainsi qu'à ses proches, mes plus sincères condoléances.

Denise Choquette

Samedi matin, tôt levé. *La Presse* est déjà ouverte sur la table. Le cahier des sports sorti, je tourne les pages pour trouver... Ah ! là voilà, la chronique de Robert Duguay sur le football. Tiens, il ne parle pas du « gros thon » cette semaine... Non, moi je pense que les Cowboys vont gagner... Il parle sur quelle formation cette semaine... Isabelle, écoute, je vais te lire ce que le chroniqueur de football de *La Presse* a écrit. Tu vas voir, c'est drôle... Ah ! pas déjà fini ! Le journal s'est refermé pour la dernière fois. M. Duguay, merci de votre couleur, de votre talent, de vos textes, de votre humour, de vos chansons et de vos recettes. Merci beaucoup pour tous les bons moments.

Sylvain Lefebvre

Vous venez d'en perdre un exceptionnel, quelqu'un qui avait le don d'informer tout en amusant parce qu'il savait que, dans le fond, ça demeure toujours des adultes qui jouent à des jeux d'enfants. Son mélange d'informations (recherchées mais pas de clichés), de ton (passionné mais léger) et d'effacement (l'important c'est la game et non le journaliste) en faisaient un grand. Il va nous manquer.

Robert Meloche

Je tiens d'abord à m'excuser auprès de la rédaction de *La Presse*. Je vous en voulais de ne pas avoir affecté Bob à la couverture du foot cette année. J'ignorais son drame personnel... *La Presse* vient de perdre une de ses meilleures plumes. Tu avais même réussi à faire apprécier le foot à ma blonde (ce qui n'est pas une mince tâche). De la part de tout les membres du pool de football des roteux, merci pour tes merveilleux compte-rendus de la NFL. Nous prendrons une bonne bouteille en ton honneur. Salut !

Danald Audet

Tous les matins où je lisais les analyses de Robert Duguay sur le football, la boxe et le tennis, je commençais la journée avec le sourire, mais ce matin en lisant le cahier sport, page S2, j'ai retenu une larme.

Merci Bob.

Jean-Claude Ouellette

Je me souviendrai toute ma vie où j'étais quand j'ai appris la mort de Gilles Villeneuve. Je me souviendrai toute ma vie où j'étais quand j'ai appris la mort de Robert Duguay. Il était pour moi la quintessence du journalisme sportif. La justesse de l'analyse, la finesse de l'esprit, le maniement expert de la plume et cette touche d'humour et d'irrévérence qui nous rappelait que le sport n'est qu'un jeu après tout...

Roland-Garros, le football de la NFL et tous ces événements qu'il couvrirait avec passion ne seront plus jamais les mêmes.

Merci Monsieur Duguay !

Jean-Francois Bergeron

Pendant une dizaine d'années, j'ai eu le privilège de rencontrer Bob Duguay tous les vendredis sur une patinoire de hockey avec une gang de Rosemont et de l'Assomption qu'il avait contribué à réunir(...) Un soir où nous perdions 6-1 après deux périodes, il déclara : « C'est là où je les voyais dans le plan de match ». On s'était mis à rigoler à 6-3 et franchement à se taper les cuisses quand nous l'avons emporté, 7-6. Au nom de tous ceux qui ont eu la chance de jouer avec lui, de rire avec lui, de l'entendre chanter, j'exprime mes plus sincères condoléances à sa famille, en particulier à Marielle.

Jacques Primeau

Avec tous les décès de personnalités au cours des récentes semaines, j'éprouvais de la compassion pour leur famille. Mais le décès de Robert Duguay est le premier qui me touche personnellement et je ressens l'impression d'avoir perdu quelqu'un, moi aussi. Pour moi, c'est lui qui incarnait le mieux la personnalité unique de *La Presse*. Je n'étais pas un fan de la NBA et ou de la NFL, mais je lisais ses textes attentivement et avec avidité. Comme dirait Moose Dupont, M. Duguay, vous allez nous manquer en ta...

Robin Lachapelle

Si je m'intéresse maintenant au basketball et au football, c'est en grande partie grâce à Robert Duguay. C'est peut-être un peu égoïste, mais ses chroniques vont beaucoup de manquer. Je vous offre mes plus sincères sympathies.

Jean-Sébastien Plante

Robert Duguay avait un style d'écriture incomparable et il possédait cette grande qualité de mettre les choses en perspective. M. Landry a dit que Robert Duguay était son ami. J'aurais aimé qu'il soit le mien.

Bernard Groulx

FOOTBALL

Un avant-goût des séries?



Richard Labbé

Il n'est pas trop vilain non plus. Elle n'a toujours pas accordé un seul touché au sol cette saison...

La grande question : les Dolphins peuvent-ils vaincre les Titans avec un blanc-bec comme Damon Huard à la barre ? On en doute. Mais nous aurons tout un match de foot. Quelque chose comme 23-20 Tennessee.

Un avant-goût des séries ? Fort possible. Dans cette conférence, Dolphins, Titans et Jaguars sont, de loin, les plus grandes forces en présence. On peut certes miser quelques dollars sur une de ces trois équipes en vue du Super Bowl.

Contre les Rams la semaine dernière, les Titans nous ont rappelé combien ils sont sérieux. Les Dolphins, eux, gagnent toujours. Malgré l'absence du dieu Marino, dont le cou devrait toutefois être rétabli la semaine prochaine. Le jeune Damon Huard obtiendra donc un troisième départ d'affilée demain soir.

On le sait, ce Huard peut courir, une qualité nécessaire lorsque l'on fait face aux Titans et à cette défense qui aime blitzter le quart ennemi jusqu'au sang. Mais Huard aura intérêt à penser vite. Contre les Titans, la marge d'erreur est plutôt mince. Une seconde d'hésitation et puis voilà, le menton se retrouve dans la tourbe en moins de temps qu'il ne le faut pour dire « électrometallurgie ».

N'oublions surtout pas : les soldats du Tennessee aiment bien semer la confusion. Feintes de blitz, formations différentes à chaque coup, trois hommes sur la ligne de mêlée, huit le jeu suivant... La semaine dernière, les Rams ont connus trois revirements avant d'élucider le mystère de cette défensive. Voilà qui en dit long. Mais la défensive

des Dolphins n'est pas trop vilaine non plus. Elle n'a toujours pas accordé un seul touché au sol cette saison...

La grande question : les Dolphins peuvent-ils vaincre les Titans avec un blanc-bec comme Damon Huard à la barre ? On en doute. Mais nous aurons tout un match de foot. Quelque chose comme 23-20 Tennessee.

■ ■ ■

Mis à part le duel Titans-Dolphins, le menu de cette neuvième semaine de football américain n'a rien de trop spectaculaire. Cards-Jets ? Eagles-Panthers ? Bucs-Saints ? Bengals-Seahawks ? Il pourrait y avoir plus d'action à la salle de quilles du coin... Quelques rencontres d'intérêt, tout de même : Ravens contre Browns, Rams contre Lions et Cowboys contre Vikings lundi soir.

Les Ravens de Baltimore à Cleveland ? Ces Ravens, on le rappelle, sont les ex-Browns, l'équipe que le proprio Art Modell avait cavalièrement déraciné de Cleveland pour profiter d'un démenagement plus lucratif à Baltimore, il y a trois ans. À Cleveland, le nom d'Art Modell revient régulièrement en tête de liste des hommes les plus détestés du siècle, tout juste devant Charles Manson et Adolf Hitler. On dit que Modell ne fera pas le voyage avec le reste de l'équipe à Cleveland. Le vieil homme est peut-être radin, mais il n'est pas con.

Les Rams à Detroit ? On ne rit plus : les Lions n'ont pas accordé un seul touché au cours des deux derniers matchs. Mais leur défensive vient au 27^e rang contre la passe, offrant en moyenne 231,9 verges par match à l'adversaire. Kurt Warner salive déjà...

Les Cowboys au Minnesota ? Deion contre Randy Moss. Du bonbon, même si Moss a ralenti cette saison. Et l'on chuchote que Troy Aikman, le quart des Cowboys, a passé la semaine à essayer de violents maux de tête (il a subi une légère commotion cérébrale à Indianapolis la semaine dernière). Jason Garrett, son second, pourrait prendre le relais contre les Vikings.

■ ■ ■

Pendant ce temps, les Patriots sont en congé. Mais la vie n'est pas qu'un long fleuve tranquille à Foxboro. Jeudi matin, l'ailier rapproché Ben Coates a explosé :

			Notre expert	L'invité de la semaine
FAVORIS	ÉCART	NÉGLIGÉS	RICHARD LABBÉ	PAUL HOUDE (<i>Touche-à-tout</i> *)
Jacksonville	6	ATLANTA	Jacksonville	Jacksonville
JETS DE N.Y.	7	Arizona	Jets de N.Y.	Jets de N.Y.
GREEN BAY	9	Chicago	Green Bay	Green Bay
WASHINGTON	4	Buffalo	Washington	Washington
INDIANAPOLIS	3 1/2	Kansas City	Indianapolis	Indianapolis
CAROLINE	4 1/2	Philadelphie	Philadelphie	Philadelphie
St.Louis	3 1/2	DETROIT	St.Louis	Detroit
Baltimore	3 1/2	CLEVELAND	Cleveland	Cleveland
Tampa Bay	3 1/2	N.-ORLEANS	N.-Orleans	Tampa Bay
SAN FRANCISCO	3	Pittsburgh	San Francisco	San Francisco
Denver	1 1/2	SAN DIEGO	Denver	San Diego
SEATTLE	13 1/2	Cincinnati	Seattle	Seattle
MIAMI	3	Tennessee	Tennessee	Tennessee
MINNESOTA	7	Dallas	Dallas	Minnesota

Résultats de la semaine dernière: l'invité de la semaine (André «Vegas» Rivest) 11-3, Robert Duguay 10-4 et Richard Labbé 9-5. Depuis le début de la saison: Robert Duguay, qui avait raté une semaine, (51-44-5), l'invité de la semaine (55-53-5), Richard Labbé (46-62-5). Si vous voulez comparer vos prédictions aux nôtres, vous devez tenir compte de l'écart. Ainsi, cette semaine, si vous choisissez Indianapolis, vous concédez trois points et demi à Kansas City. Donc, si Indianapolis l'emporte par trois points ou moins, vous perdez votre pari. L'équipe qui reçoit est en majuscules.

* Morning-man à Rythme FM, chroniqueur sportif à *La Fin du monde* est à sept heures, grand connaisseur et passionné de sport, particulièrement d'athlétisme. Et gardien de but des Boys.

« On dit que je ne suis plus capable de jouer dans cette ligue ? Qu'on me lance le ballon, et on verra bien... »

Coates a le feu, et pour cause : ces temps-ci, son quart Drew Bledsoe l'ignore comme du yogourt passé date. En 1999, Coates n'a que 16 catches pour des gains de 184 verges et deux touchés. Rien la semaine dernière à Phoenix... À ce rythme, notre homme va terminer la saison avec 32 catches, lui qui affiche une moyenne de 71 catches par année depuis 1993.

Coates a demandé à être échangé, mais l'entraîneur Pete Carroll lui a fait miroiter un futur autrement plus glorieux. La suite le 15

novembre, alors que les Pats accueilleront les Jets.

■ ■ ■

En terminant, une petite pensée pour Robert Duguay. Il a longtemps été l'auteur de cette chronique, et sa passion pour le football, ainsi que sa plume, vont certes nous manquer. C'est bien humblement que je porterai le flambeau afin de poursuivre la tradition, comme c'est écrit dans un certain vestiaire. Et j'imagine que quelque part là-haut, Bob va encore suivre sa NFL avec intérêt. Comme toujours. Comprenez-vous ?

Les années passent, Jacques Martin reste...

Martin / Suite de la G1

Son sang-froid nous rassure. Son fameux « système de jeu » est pourtant simple. Pas de « trappe » ou quoi que ce soit, il faut être intense tout le temps, mettre de la pression sur le porteur de la rondelle et éviter de se faire compter des buts. Et tout le monde achète son plan. »

Ses idées passent parce qu'elles sont claires. « Tout le monde sait à quoi s'en tenir avec lui, poursuit Lalime. Il est très bien organisé. Mais autant il est exigeant avec nous, autant il sait nous donner des congés au moment opportun. Il lui arrive d'annuler des séances d'entraînement. Il nous respecte, et on le respecte. »

Le parrain se fait modeste avec les journalistes. Il parle peu de lui et lance plutôt les fleurs à ses supérieurs.

« Malgré l'absence de Yashin, nous avons un bon début de saison parce que la direction a su apporter

les changements qui s'imposaient, mentionne Martin. Il nous manquait de l'expérience et de la maturité. On a fait l'acquisition de Kevin Dineen et Rob Zamuner. Rhodes a quitté, Patrick Lalime, l'un des meilleurs gardiens dans la Ligue internationale l'an dernier, a été embauché. Sans parler de notre équipe de recruteurs. Daniel Alfresson, Sami Salo, Magnus Adverson étaient peu connus en Amérique du Nord lorsqu'ils ont été repêchés. Tout le mérite revient à Randy Sexton, Pierre Gauthier et André Savard qui, au fil des ans, ont fait des choix judicieux. »

Ce que Martin ne dit pas, c'est qu'il fait bien « fonctionner » tous les joueurs qu'on lui met sous les pattes. « Quand un jeune joueur arrive avec les Sénateurs, je lui explique deux choses. Seulement deux choses. D'abord, il doit adopter une éthique de travail exceptionnelle. Le rendement à l'entraînement se reflète dans les matchs. Et je lui dis aussi que les Sénateurs ne gagnent ni ne perdent à cause d'un seul

joueur. Voilà pourquoi je n'ai pas senti le besoin de parler du cas Yashin avec mes joueurs lors du camp d'entraînement. Il est notre vedette, mais personne n'a plus d'importance que l'équipe. Si un de nos athlètes s'absente à cause d'un problème de contrat, à un autre de le remplacer. »

Sur Yashin, Martin ne dira rien d'autre. « Ces histoires concernent le directeur général, pas moi », lance-t-il laconiquement.

Alexei Yashin vient de recevoir un ultimatum de la part des Sénateurs. S'il ne se rapporte pas à l'équipe d'ici lundi, il sera suspendu pour le reste de la saison par Ottawa. Ce ne sera pas nécessairement un drame dans la vie de Jacques Martin. Voilà un homme dont bien des propriétaires de la Ligue nationale rêveraient pour assainir leurs finances.

Martin était libre en octobre 1995. Mais Ronald Corey avait préféré confier son club à des anciens gloires du Canadien. Tant pis pour le Tricolore... et tant mieux pour les Sénateurs.

abaissant pour des athlètes qui sont propres comme moi. »

Mais la kayakiste est bien consciente que même avec plus de moyens, la lutte contre le dopage est pratiquement vouée à l'échec. « Dans le temps, c'était juste les stéroïdes. Maintenant, il y a l'EPO et le *blood doping*. C'est fatigant, c'est plate, mais là où il y a de l'argent, il y a tout plein de moyens. C'est un aspect difficile, mais moins maintenant puisque je réussis à les battre. Encore là, c'est des dixièmes de seconde, des centièmes... »

lète. Des fois c'est épeurant, il est capable de me dire ce que je suis en train de penser. Je n'ai même pas besoin de parler avec lui. On a tellement une bonne connexion. »

Une connexion qui a valu à Caroline Brunet huit victoires en championnats du monde depuis sa médaille d'argent aux Jeux d'Atlanta en 1996. Dix mois de préparation, donc, pour grimper une marche supplémentaire sur le podium de Sydney.

Ignorée par des propos du président du CIO

« Le dopage est tout ce qui, premièrement, nuit à la santé des athlètes et, deuxièmement, augmente artificiellement leurs performances. Si c'est seulement le deuxième cas, pour moi ce n'est pas du dopage. Si c'est le premier cas, c'en est », affirmait, en juillet 1998, le président du Comité international olympique, Juan Antonio Samaranch. Une déclaration que Caroline Brunet n'a pas appréciée, mais alors pas du tout.

« Je ne peux pas croire que ces propos-là soient sortis de sa bouche, s'indigne-t-elle. Non seulement c'est irresponsable de sa part, mais ça montre qu'il ne doit pas y avoir tant de ressources investies dans le système antidopage. C'est



Devenez conseiller en assurance automobile !
Pour plus de renseignements, rendez-vous à la section Offres d'emploi.

ASSURNAT
Assurances générales
Banque Nationale

2802936

Pour Pringle, c'est l'équipe avant tout

À moins d'un miracle, Mike Pringle n'atteindra pas le cap des 2000 verges au sol cette saison. Pas cette fois. Mais le porteur de ballon des Alouettes, en nomination pour le titre de joueur le plus utile de la LCF, n'en a cure.

« J'ai eu une bonne saison malgré les blessures... Mais ce sont surtout les succès de l'équipe qui m'intéressent, a-t-il commencé par dire. On peut bien parler de mes chiffres, mais nous avons remporté le championnat de notre division et c'est tout ce qui compte. Je pense toujours à l'équipe avant tout. »

C'est donc un Mike Pringle souriant et bien à l'aise que l'on a rencontré, hier après-midi, après l'entraînement de l'équipe. Relâché, un peu badin aussi, Pringle a longuement parlé de sa saison, fait plutôt rarissime pour un homme beaucoup plus à l'aise sur le terrain que sous les projecteurs.

Ses chiffres ? Vraiment pas mauvais. Avec 1569 verges par la course au compteur, Pringle est fin seul au premier rang de la LCF à ce chapitre, même s'il a dû rater deux matchs pour des raisons de santé. Fier comme toujours, Pringle ne veut surtout pas loucher le dernier rendez-vous de la saison, demain, au stade Molson, contre les Blue Bombers de Winnipeg, même si ce match, en théorie, ne

veut plus rien dire. Ni pour lui, ni pour l'équipe.

« Je veux jouer ce match-là au complet. Il va falloir me sortir du stade pour m'en empêcher ! Pour moi, des matchs qui ne veulent rien dire, ça n'existe pas. Il y a toujours un enjeu. De toute façon, les gars qui te font face ne prennent jamais congé ; ils arrivent à pleine vitesse et si tu n'es pas concentré, ils vont te faire mal ! »

Pringle ne s'en cache pas : le match de demain sera avant tout une occasion d'effacer le douloureux souvenir d'il y a une semaine à Calgary alors qu'il avait bêtement échappé le ballon à deux reprises. Deux gaffes de taille qui avaient permis aux Stampede de se pousser avec la victoire.

« J'ai très mal joué à Calgary, avoue Pringle. C'est pourquoi le match de demain est important pour moi ; de quoi mieux qu'une bonne performance au sol avant de se préparer pour les séries ? »

Et quoi de mieux qu'une performance de 431 verges au sol, ce qui lui permettrait d'atteindre le cap des 2000 verges pour une deuxième saison d'affilée ? Il sourit... « Disons que je n'y pense même pas ! L'important, c'est une grosse victoire. Une grosse victoire afin d'envoyer un message au reste de la ligue... »

R.L.

Miller remplacera Griese

Le quart-arrière Chris Miller, des Broncos de Denver, effectuera son premier départ en quatre ans, demain, lorsqu'il remplacera Brian Griese, blessé à l'épaule droite.

Griese sera toutefois en mesure de remplir le rôle de substitut contre les Chargers de San Diego.

Bubby Brister est également à

l'écart du jeu en raison d'une blessure.

Miller, âgé de 33 ans, en sera à son premier départ depuis 1995. Il avait pris sa retraite à la fin de la saison 1995 en raison d'une série de commotions cérébrales, mais il a effectué un retour en avril.

-AP

1999
2000

Faites-vous plaisir!

- * 1999 : toujours n°1 pour les ventes de motos au Canada
- * Une seule visite vous convaincra.
- * 20 techniciens formés par les manufacturiers
- * Grande sélection d'accessoires et vêtements de moto
- * Motos garanties 3 ans par le manufacturier
- * BMW à partir de 9 950 \$

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 3500 \$

Le meilleur INVESTISSEMENT

sur tous les modèles de démonstration 1999 et 2000 disponibles.
L'offre se termine le 31 décembre 1999*.
Nous offrons l'entreposage gratuit jusqu'au 15 avril 2000. * Détail en magasin

MOTO INTERNATIONALE MONTRÉAL

6695, rue Saint-Jacques O., Montréal
Tél. : (514) 483-6686
Sans frais : 1 800 871-6686
www.motointernational.com

Exclusif à Montréal
Depuis 1958

Motocycllette

QUESTION DU JOUR

La Presse
 Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le (514) 285-7333; au son de la voix, faites le 2.

Le Canadien est maintenant dernier au classement général. Acceptez-vous l'excuse des blessures pour justifier les sept matches de suite sans victoire ?

Pensez-vous que les Maple Leafs de Toronto nuisent aux autres équipes canadiennes de la LNH en faisant signer de gros contrats aux joueurs autonomes ? À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été :

OUI : 52 % NON : 48 %

NDLR : Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

CONTACTEZ-NOUS !

On apprécie vos commentaires sur l'actualité sportive...
 Vous pouvez nous joindre au 285-7343, au son de la voix: 8211
 ainsi que par courriel: sports@lapresse.ca
 Consultez notre site internet: <http://lapresse.infinet.net/sports>

SPORT AMATEUR



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Le secrétaire d'État au sport amateur, Denis Coderre (droite), était tout feu tout flamme, hier, avant d'annoncer les grandes lignes du processus visant à établir une politique nationale du sport. À ses côtés, le président de Sports-Québec, Jean-Guy Ouellet.

Denis Coderre poursuit sa croisade pour une politique du sport

SIMON DROUIN

Après avoir rencontré des athlètes, des entraîneurs et des officiels partout au pays, le secrétaire d'État au Sport amateur, Denis Coderre, tâtera le pouls des dirigeants des fédérations nationales, lundi, avec, en toile de fond, la volonté de créer une politique nationale du sport.

« Nous allons nous parler dans le blanc des yeux », a lancé M. Coderre, hier, lors d'un déjeuner-conférence organisé par le Forum mondial sur l'activité physique et le sport.

Le secrétaire d'État souhaite rendre imputables les dirigeants des fédérations sportives nationales. Ces derniers devront respecter certains principes, dont le bilinguisme et la participation de la masse, sans quoi M. Coderre servira la vis. « Je suis prêt à couper du financement pour le respect de ces principes, a-t-il affirmé. Il y a un ménage partout à faire. Il est temps que l'on regarde si les structures fonctionnent. »

À partir de 2001, le financement et les activités des fédérations nationales seront évalués tous les cinq ans.

La haute performance, oui, mais sans oublier la pratique du sport par une plus grande partie de la population canadienne, a aussi souligné M. Coderre, qui, pour donner l'exemple, a perdu une trentaine de livres depuis sa nomination. « Il ne faut pas s'en tenir à ça (la haute performance). Les deux devraient être complémentaires. Plus il y a de jeunes qui participent à l'effort, plus vous en avez qui deviendront des athlètes de haute performance. »

Au niveau du financement, M. Coderre croit qu'une partie des sommes dévolues aux infrastructures lors du dernier budget fédéral servira la cause du sport. « La majorité des gens veulent la réfection des routes, dit-il. Ce que je préfère, c'est une approche équilibrée avec un pourcentage du budget qui va aux infrastructures et aux équipements sportifs. »

Le secteur privé sera aussi appelé à contribuer. « Nous croyons que le temps est venu de favoriser la commandite par les entreprises », a mentionné M. Coderre.

Le président de Sports-Québec, Jean-Guy Ouellet, note que Denis Coderre respecte ses engagements... pour le moment. « Il réaffirme publiquement ce qu'il nous a dit lors de nos rencontres, a-t-il confié après l'allocation du secrétaire d'État. C'est stimulant. Mais nos infrastructures s'en vont en désuétude. On a un héritage olympique et on est en train d'en faire un cimetière olympique », s'est-il désolé.

En 2001, un sommet national sera organisé avec l'objectif d'acoucher d'une véritable politique nationale du sport.

Par ailleurs, M. Coderre a confirmé qu'il se rendrait mercredi à Sydney, en Australie, pour une conférence internationale sur le dopage, à laquelle participeront 26 pays. Il y présidera un atelier au cours duquel il tentera de faire adopter une charte internationale antidopage. Il cherchera aussi à convaincre le général Barry McCaffrey, surnommé le « tsar » de la lutte antidrogue aux États-Unis, de se joindre à lui pour mettre sur pied un conseil panaméricain antidopage, à l'instar de ce qui se fait en Europe.

GOLF

Les joueurs de la PGA s'emparent de sept des huit premiers rangs

Woods, à trois coups des comeneurs Herron et Perry

Associated Press
 SOTOGRAÑDE, Espagne

Les golfeurs américains ont pris les commandes du Championnat mondial alors que Tim Herron et Chris Perry ont profité d'une journée idéale pour se hisser en tête à 137, cinq coups sous la normale.

Herron a joué 66 et Perry, 67. Ils font partie d'un groupe de 28 joueurs ayant amélioré la normale du parcours de Valderrama, en Espagne. Vijay Singh, en tête après le premier parcours, a joué 71 et se retrouve à un coup des meneurs, ex aequo avec Justin Leonard (68).

Singh, qui avait joué 67 jeudi, a commis un bogey lors de trois des six derniers trous.

Après deux rondes, les meneurs font tous partie du circuit américain à l'exception du capi-

taine européen de la Coupe Ryder, Mark James. James se retrouve à deux coups de Tom Lehman, Fred Funk et Scott Hoch.

Ce tournoi offre une bourse de 5 millions et conclut officiellement la saison des circuits américain et européen de la PGA.

Tiger Woods, qui tente de devenir le premier golfeur à remporter quatre tournois de suite depuis 1953, a joué 69. Il accuse un retard de trois coups sur les meneurs.

« Je connais bien ce parcours, a déclaré Woods. Je sais ce que je dois faire. Il me faut seulement exécuter les coups. J'ai confiance. »

Mike Weir, de Bright's Grove, en Ontario, a joué 68 et se retrouve à quatre coups des meneurs.

Vers une finale Agassi-Chang à Paris ?

Agence France-Presse
 PARIS

La finale, demain, du tournoi de tennis en salle de Paris, épreuve de l'ATP Tour dotée de 2,556 millions de dollars, pourrait opposer deux « revenants » américains, Andre Agassi, le grand favori, et Michael Chang.

Sous les yeux de sa fiancée, l'Allemande Steffi Graf, Agassi (29 ans), la seule tête de série encore en lice, n'a fait qu'une bouchée de l'Australien Mark Philippoussis, 6-4, 6-1.

« Tout match est facile lorsqu'on le gagne comme celui-là. Je crois (qu'avec Mark Philippoussis) on a tous les deux mieux joué que la semaine dernière (à Stuttgart). Il est certain que je prendrai la demi-finale encore plus au sérieux. L'apentti a remporté de très bons matches ici et il a un très bon revers », a déclaré l'Américain.

Chang a pour sa part créé la surprise du jour en prenant le dessus, grâce à sa volonté toujours intacte, sur le Français Cédric Pioline, tête de série numéro 15, pourtant soutenu par le public, en trois sets, 5-7, 7-6 (8/6), 6-4, après avoir sauvé une balle de match dans le jeu décisif de la deuxième manche.

Cette volonté de vaincre l'avait fait connaître au monde entier, il y a dix ans, quand il avait remporté la finale de Roland-Garros, à 17 ans.

Vainqueur de 33 titres (dont 12 en Asie) dans sa carrière, Chang est familier de tels retournements de situation. L'ancien numéro deux mondial, tombé dans les profondeurs du classement mondial (72e), avait en effet déjà dû sauver une balle de match, lors des qualifications, contre le Croate Ivan Ljubicic.

Le troisième « papy » américain Jim Courier, 29 ans, ancien vainqueur de Roland-Garros en 1992 et 1993, n'a pas eu, lui, les ressources nécessaires, après son succès difficile, jeudi, contre le Suédois Thomas Evquist pour vaincre le jeune Russe Marat Safin (19 ans), facile vainqueur en deux sets 6-2, 6-4, grâce à sa puissance supérieure.

McEnroe et Leconte se sont bousculés !

d'après Associated Press
 HONG KONG

Qui a dit que le tennis n'était pas un sport violent ? Sûrement pas les spectateurs présents, hier, lors du duel entre John McEnroe et Henri Leconte au tournoi des champions Cathay Pacific.

Leconte était au service, à 3-3 en deuxième manche, quand le juge de lignes a décrété que la balle frappée par Leconte était à l'intérieur. McEnroe a protesté et l'arbitre en chef lui a donné raison.

Leconte a alors explosé. Il a sauté par-dessus le filet et harangué McEnroe devant des spectateurs médusés. L'altercation s'est poursuivie pendant de longues minutes et les joueurs se sont même bousculés.

Ce tournoi n'est pas une compétition régie par le circuit des vétérans ATP.

Victorieux 6-4 et 7-5, McEnroe a affirmé qu'il retirait une grande fierté à être toujours combatif. Leconte a fait fi des déclarations de McEnroe et a souligné qu'il devait être traité équitablement.

Ces deux joueurs ont atteint la demi-finale du tournoi, tout comme Mats Wilander et Yannick Noah dans l'autre groupe.

TENNIS



PHOTO Reuters

Cédric Pioline s'en voulait après avoir raté un point en ondre quart de finale de l'Omnium de Paris. Le Français s'est incliné devant l'Américain Michael Chang, 7-5, 6-7 et 4-6.

Des demi-finales toutes américaines à Québec

Henin épate la galerie en subissant la défaite

FRANÇOIS BÉLIVEAU
 QUÉBEC

Une nouvelle étoile est née pour les amateurs de tennis de Québec, hier. La Belge de 17 ans Justine Henin, à sa première année sur le circuit WTA, à sa première visite dans la Vieille Capitale, est vite devenue la coqueluche... mais elle a perdu 6-3, 6-7 (2-7) et 5-7 en quart de finale face à la favorite Amy Frazier, du Michigan, 10 ans plus âgée, au terme d'un match de plus de deux heures qui en a fait voir de toutes les couleurs.

Plus tard, Jennifer Capriati écartait prestement Lisa Raymond, 6-4 et 6-2, en route pour des demi-finales toutes américaines.

Justine Henin, qui s'est arrêtée à Québec car elle doit aussi jouer à Philadelphie la semaine prochaine, a surpris Frazier en gagnant le set initial. Mais l'expérience et la patience de celle-ci ont fait tourner le vent contre Henin, classée 81e.

Alors que l'agressive Belge multipliait les jeux spectaculaires, Frazier reprenait peu à peu le contrôle. L'Américaine s'est emparée des lignes de côté et a résisté aux volées rapides pour finalement rogner dans la confiance de sa jeune rivale, malgré une foule largement favorable à l'Européenne qui sou-

haite son retour l'an prochain, ce que Justine s'est empressée de confirmer en faisant ses adieux.

« Elle est incroyable cette petite... elle est électrisante », entendait-on dans les rangées, alors que Frazier, méthodique, semblait un simple faire-valoir. En entrevue par la suite, l'élégante Frazier, 20e mondiale, a subi un feu de questions à propos de celle qu'elle venait de vaincre. Elle a gentiment vanté les qualités de Henin, soulignant qu'elle avait elle-même connu un match difficile, sans toutefois blâmer qui que ce soit. « Le fait saillant, a-t-elle dit, c'est quand j'ai senti Justine trop pressée d'en finir, et que j'ai pu gagner le bris d'égalité. »

Quant à la Liégeoise, déçue de sa défaite, elle a dit : « J'ai donné tout ce que j'avais. Une superbe expérience. Il me manque un rien pour atteindre ce niveau. Blessée au dos cet été, je crois que l'an prochain, à 18 ans, j'arriverai à me faufiler au top 20. »

Enfin, Capriati s'est dite heureuse de retrouver peu à peu son momento. « Face à Frazier maintenant, je mesurerai mieux ma progression. Ce sera difficile, mais elle vient elle-même de connaître un match ardu. »

Snyder s'est retrouvée radicalement

QUÉBEC

L'Américaine Tara Snyder, poursuit sa route vers une autre finale du Challenge Bell de Québec, mais la championne en titre a bien failli chuter hier devant Cara Black, 20 ans, originaire de Harare, au Zimbabwe.

D'ailleurs, Snyder avait bien mal entrepris son match, perdant le premier set 2-6, avant de retrouver radicalement toute sa concentration pour l'emporter 6-0 et 7-5.

Snyder, 22 ans, retrouvera donc sa finale de l'an dernier cet après-midi, Chanda Rubin, dans la première des demi-finales. Chanda, à sa cinquième présence à Québec depuis 1993, s'était inclinée 4-6, 6-4 et 7-6 (8-6) devant Snyder, dans la finale 1998, après avoir progressé régulièrement les années précédentes.

Pour atteindre le dernier quatuor de survivantes à ce septième Challenge qui fait salle comble à Québec, et qui est assuré d'un nouveau record d'assistance (près de 17 000 spectateurs contre 15 200 l'an dernier) Rubin a assez facilement battu la jeune Mashona Washington 6-0 et 7-5 hier.

COURSES DE CHEVAUX

Surfside, le plus sérieux espoir de Lukas

L'entraîneur totalise 13 victoires à la Breeders' Cup, mais aucune depuis 1996

d'après Associated Press
 HALLANDALE, Floride

Les épreuves de la Breeders' Cup représentent un examen de passage pour l'entraîneur D. Wayne Lukas, qui a inscrit pas moins de 120 chevaux lors des 15 premières présentations de la compétition.

Lukas enverra sept autres chevaux en piste lors de cinq des huit courses, aujourd'hui, à la piste Gulfstream Park et il tentera d'améliorer son record de 13 victoires. Son meilleur espoir de réaliser un premier gain depuis 1996 réside en Surfside dans la course réservée aux pouliches de deux ans.

L'entraîneur Bob Baffert vit également d'espoir puisque cinq de ses huit chevaux inscrits se retrouvent parmi les favoris : trois comme premiers choix et deux comme deuxième choix.

« Je suis tellement enthousiaste d'avoir pu tous les amener à cette importante compétition », de soutenir l'entraîneur Baffert, dont les favoris sont Silverbulletday dans la

course Distaff, Chilukki chez les pouliches de deux ans et Forest Camp chez les poulains de deux ans.

Mais à l'aube de la Breeders' Cup, personne ne peut être plus excité que le Canadien Jeffrey Sengara, un opérateur dans l'industrie de la coupe du bois. Âgé de 30 ans, il s'était porté acquéreur de l'étalon de six ans Budroyale pour la somme de 50 000 \$ le 15 février 1998 à l'encan de Santa Anita. L'un des dix chevaux possédant des liens canadiens, Budroyale sera l'un des 14 partants dans la Classic, l'épreuve maîtresse de la Breeders' Cup dotée d'une bourse de quatre millions.

Sengara et son entraîneur Ted West ne se rendent pas à la piste Gulfstream Park uniquement pour prendre le pouls de cette compétition. Depuis son achat, Budroyale a rapporté des gains de 1,3 million à son propriétaire et remporté quatre courses majeures. À sa dernière course, le Handicap Goodwood à la

piste Santa Anita, Budroyale l'avait emporté devant General Challenge, un protégé de Baffert. Ce dernier est le deuxième favori de la Classic derrière Behrens. Le jockey Garrett Gomez sera aux guides de Budroyale.

Pas moins de 102 chevaux sont inscrits dans les huit épreuves de la Breeders' Cup. On peut dénombrer plus 102 histoires et elles ne concernent pas uniquement les chevaux.

Propriétaire d'Ecton Park qui participera à la Classic, Mark Stanley remet 15 % des gains amassés par son étalon de trois ans à la Fondation pour le diabète juvénile. Le fils de 12 ans du propriétaire, Jimmy, est aux prises avec cette maladie depuis l'âge de quatre ans. Ecton Park, dont le nom provient d'un parc de baseball où Stanley a dirigé des équipes des Petites Liges pendant 12 ans, a amassé des gains en carrière de 872 675 \$; une victoire dans la Classic lui vaudrait 2 080 000 \$.

Savard a mal de voir le Canadien s'enliser

C'est fait. Le Canadien est maintenant dernier au classement des 28 équipes de la Ligue nationale de hockey.

Je ne peux pas mesurer votre indignation, votre résignation, votre peine ou votre honte...

Mais hier, j'ai constaté que Serge Savard vit à peu près toutes ces émotions.

« De voir le Canadien dernier au classement général, ça me blesse. Ça me fait mal là ! » dit-il se frappant la poitrine.

Le Sénateur est un homme fier qui a eu besoin de plusieurs années pour digérer son brutal congédiement par Ronald Corey. C'est fait. Il n'en veut pas à Réjean Houle qui a été son coéquipier et qui vient de l'Abitibi comme lui. Mais Savard, s'il se retient pour ne pas être méchant envers Houle, sait fort bien que le directeur général actuel des « Glorieux » est au mieux un bon deuxième. C'est un lieutenant, pas un général.

Il regarde tomber l'équipe en chute libre et il se sent impuissant. « J'avais rebâti cette équipe à quatre reprises. Et on était à un joueur d'aller chercher une autre Coupe Stanley. Le joueur, je l'avais et je l'avais dit à Ronald Corey quelques jours avant qu'il me jette dehors. J'allais chercher Owen Nolan et Stéphane Fiset pour Patrick Roy. Et les choses auraient été bien faites et Patrick aurait été content de se retrouver au Colorado », d'expliquer Savard hier alors qu'il assistait à une conférence prononcée par le ministre du sport amateur Denis Coderre.

■ ■ ■

Savard reconnaît volontiers qu'il a raté quelques transactions. « Ça arrive. On ne peut pas toujours avoir le meilleur. Mais il faut corriger un mauvais échange par une bonne transaction, sinon, on démolit une équipe. »

Ainsi, en échangeant Éric Desjardins, John LeClair et Gilbert Dionne pour Mark Recchi, Savard n'a pas eu le meilleur. Mais il s'est repris en allant chercher Vladimir Malakhov et Pierre Turgeon pour Kirk Muller et Mathieu Schneider.

« Ils ont tout chambardé. Quand Réjean Houle a échangé Pierre Turgeon, je lui ai de-

mandé comment il comptait remplacer les 100 points que lui donnait Turgeon par année. Il m'a répondu que les gars travailleraient plus fort », dit-il.

Qui sont les meilleurs attaquants du Canadien ? Brian Savage, Saku Koivu, Benoît Brunet ? Ce sont des hommes du temps de Savard. Qui sont les meilleurs défenseurs ? Malakhov et Bri-sebois, deux autres hommes à Savard.

« Je crois rêver quand je lis les journaux et que j'écoute la radio, de dire Savard. Dans certains journaux, on demandait ma tête à toutes les fois que le Canadien ne gagnait pas la Coupe Stanley et on trouve le moyen d'être indulgents devant cette débandade. »

■ ■ ■

Au cours des années, Savard s'est efforcé de ne pas critiquer le travail de ceux qu'on a nommés pour le remplacer. Mais l'affront subi lors de la soirée Maurice Richard et la peine ressentie en voyant « ses » Canadiens patauger dans pareille merdier, le forcent à réagir. « Expliquez-moi comment Molson a pu laisser Ronald Corey donner son premier choix pour aller chercher Trevor Linden ? Corey savait qu'il s'en allait, il négociait depuis des semaines sa grosse prime de départ. »

Une prime très généreuse alors que je peux vous dire que Savard lui aussi s'est fait mettre à la porte et qu'il n'a pas reçu une cenne noire à l'exception de ce qui était prévu dans son contrat.

Il poursuit : « Le lendemain de la transaction, Réjean m'a appelé pour me demander ce que j'en pensais. Je lui ai dit qu'il aurait mieux valu qu'il m'appelle la veille de l'échange, je lui aurais dit de ne jamais faire ça. »

Et le club continue de planter. Houle se fie sur les rapports de Jacques Demers puis de Mario Tremblay pour ses transactions. « J'ai



Réjean

TREMBLAY

joyeusement. Le foutu vestiaire du Canadien au Centre Molson, ce vestiaire trop petit et construit de façon à ce que les joueurs puissent se pousser à volonté, paraît que c'est ton oeuvre ?

— Tout ce que je voulais, c'était un vestiaire qui ressemblait à l'ancien du Forum. Mais ils ont tout changé les plans à ce qu'on m'a dit. De toute façon, je ne l'ai jamais vu ce vestiaire, on ne m'a jamais invité à le visiter.

Par ailleurs, les affaires vont plutôt bien pour le Sénateur. En avril, son entreprise va inaugurer un complexe hôtelier à Caya Coco à Cuba. Un hôtel de plus de 750 chambres qui va s'appeler... El Senador.

En avril, Savard va même pouvoir inviter les joueurs du Canadien pour l'inauguration officielle de son hôtel. Ils vont être en vacances...

Le sport et l'éducation

■ Denis Coderre a été très convaincant dans sa longue allocation hier midi. Mon confrère Simon Drouin vous en livre le compte rendu. Mais il y a un point important que M. Coderre devra aborder avec le ministre de l'Éducation du Québec, M. François Legault.

Denis Coderre est en train de révolutionner le petit univers mafieux du sport amateur au Canada. Il a des idées et des projets. Et quand on voit les surplus annoncés par Paul Martin, on se dit que le fédéral va avoir de l'argent pour appuyer les projets de son ministre.

toujours prétendu que les pires pro-dépisteurs sont des anciens entraîneurs. Ils ont tendance à recommander des joueurs qui leur ressemblent. Regardez ce qui se passe chez le Canadien », de dire Savard avec un grand calme.

■ ■ ■

J'ai abordé un dernier sujet avec Savard.

— Il y a au moins un point où tu t'es planté

Il y a cependant un problème tragique. Le fédéral veut aider la pratique sportive au pays alors que le ministère de l'Éducation au Québec ne cesse de sabrer dans ses cours d'éducation physique. Comme les profs font de moins en moins de bénévolat, c'est la base même qui est en train de s'effondrer.

Il y a des centaines de milliers d'enfants qui doivent compter sur l'école pour avoir un premier contact avec le tennis, le hockey, le soccer, le ski ou même le basket.

Les gymnases sont fermés, les terrains de sports sous-utilisés et les jeunes défavorisés du Québec ont de moins en moins la chance d'apprendre le plaisir et le bienfait de la pratique sportive.

Le fédéral et le provincial se chicanent trop souvent, on le sait. M. Legault pourrait dire à Denis Coderre de se mêler de ses affaires, que l'éducation est l'affaire des provinces. Il aurait peut-être raison... mais il aurait certainement tort.

Que les deux hommes se parlent, c'est un minimum qu'on puisse faire pour les enfants.

Robert Duguay... que d'amour

■ On savait depuis le début de l'été que notre vieux Bob était malade. On tentait de se préparer à son départ mais ce fut peine perdue. Ça nous a tous frappés comme un truck de dix roues. J'étais son chum mais je n'ai jamais eu le bonheur d'être un ami intime comme l'étaient King, Lemay, Foglia et quelques autres choyés de son amitié pudique.

Vous, les lecteurs, vous ne vous êtes pas trompés. Vous l'aimiez sans le connaître personnellement parce que vous sentiez à travers ses textes toute sa générosité. Même quand il était décapant.

Demain, les Alouettes, une équipe dont il a suivi les succès et les déboires à ses débuts au *Montréal-Matin* dans les années 70, vont observer une minute de silence. Sachez que c'est une minute importante même si Bob serait le premier à dire : « Bon, on peut-tu commencer à jouer ? »

HOCKEY



PHOTO Reuters

Glenn Healy n'a pu empêcher la rondelle de glisser dans le filet dès la deuxième minute de jeu. Steve Konowalchuk, des Capitals, a participé au premier des deux buts de Jan Bulis en première période. Les Maple Leafs se sont inclinés 5-3 après avoir comblé un déficit de 3-0.

Gordie Howe souffre d'un cancer de la peau

■ *Luc Robitaille* devra subir des traitements pour un cancer de la peau. Selon le *Detroit Free Press*, le légendaire joueur de hockey sera opéré le 29 novembre à Toledo, en Ohio, où son fils Murray est responsable de la radiologie dans trois hôpitaux. On lui retirera une tumeur à la jambe gauche. Les médecins assurent que la vie de Howe, qui est âgé de 71 ans, n'est pas en danger.

Robitaille : fracture d'un pied

■ *Luc Robitaille*, qui domine les marqueurs des Kings de Los Angeles grâce à 10 buts en 15 matchs, sera absent de deux à six semaines en raison d'une fracture au pied gauche. Robitaille a été blessé le 28 octobre lorsqu'il a été atteint au pied par une rondelle. Les premières radiographies n'ont révélé aucune fracture même si la douleur persistait. Un examen d'imagerie par résonnance magnétique, jeudi, devait finalement révéler la fracture. L'ailier gauche devra porter un plâtre et marcher à l'aide de béquilles avant d'entreprendre une thérapie. Robitaille et *Zigmund Palffy* ont amassé 16 points chacun et largement contribué à l'excellent début de saison des Kings (9-3-3-0), leur meilleur en sept ans.

Pavel Bure : fracture d'un doigt

■ *Pavel Bure*, des Panthers de la Floride, ratra les deux prochaines semaines en raison d'une fracture de l'auriculaire de la main gauche. Bure, qui venait à peine de se remettre d'une blessure aux adducteurs, a marqué six buts en huit matchs cette saison.

Rem Murray, absent de 10 à 12 semaines

■ L'attaquant *Rem Murray*, des Oilers d'Edmonton, sera opéré au genou droit mercredi. Murray a subi une déchirure ligamentaire qui le tiendra à l'écart de 10 à 12 semaines. Murray s'est blessé en troisième période du match de mercredi contre les Panthers de la Floride.

Les Stars suspendent Patera

■ Les Stars de Dallas ont suspendu sans solde l'attaquant *Pavel Patera* après que le Tchèque eut refusé sa rétrogradation aux K-Wings du Michigan, de la Ligue internationale. Âgé de 28 ans, Patera n'a marqué qu'un but et récolté quatre passes en 12 matchs. La saison dernière, il a joué dans la ligue élite du championnat tchèque.

Sturm et la ville de Denver s'entendent

■ La ville de Denver et le promoteur immobilier milliardaire *Donald Sturm* en sont venus à une entente concernant la vente du Pepsi Center, le domicile de l'Avalanche du Colorado et des Nuggets de Denver. « Je pense que l'entente de principe conclue avec M. Sturm protégera les intérêts des citoyens de Denver », a dit le maire *Wellington Webb* dans un communiqué. Sturm avait offert 461 millions pour l'achat des deux équipes et de l'amphithéâtre mais son offre n'avait pas été acceptée. La ville insistait pour obtenir des garanties que les deux équipes allaient rester à Denver advenant la mort de Sturm, qui est âgé de 67 ans. L'entente intervenue entre Sturm et Webb garantit que les deux équipes resteront à Denver pendant 25 ans.

CANADIEN - SÉNATEURS, CE SOIR

« Comme une claque en plein visage »

Thornton a été retranché de la formation, jeudi, pour la deuxième fois de sa carrière

PIERRE LADOUCEUR

envoyé spécial, OTTAWA

Pour un athlète orgueilleux, il n'y a rien de pire que d'être retranché de la formation, surtout lorsque l'équipe connaît un passage à vide comme c'est présentement le cas chez le Canadien.

Scott Thornton a été laissé de côté jeudi soir à Long Island alors que le Canadien affrontait l'une des pires formations de la LNH, les Islanders de New York.

« C'est tout comme si j'avais reçu une claque en plein visage, a admis Thornton. J'en suis à ma septième saison dans la Ligue nationale et c'est seulement la deuxième fois que je suis retranché de la formation. »

« J'ai été surpris lorsque Pierre Gervais, le gérant de l'équipement, m'a appris la nouvelle avant le début de la rencontre. Alain Vigneault ne m'avait pas fait part de son mécontentement, mais nous avons eu une discussion aujourd'hui à Ottawa. »

Vigneault n'avait pas tellement de choses à dire sur le cas de Thornton puisque les chiffres parlent d'eux-mêmes. Depuis le début de la saison, en sept matches, Thornton n'a pas récolté un seul point et il présente un différentiel de - 1. De plus, ce joueur robuste totalise seulement sept minutes de pénalité.

« Je ne peux pas me servir de mon malaise à l'épaule pour expliquer mon rendement, affirme Thornton. Mais je ne peux pas me battre et ça affecte certainement mon jeu. Je ne vais toutefois pas pleurer sur mon sort parce que toute l'équipe traverse une période difficile. »

« De plus, je ne veux pas mettre en doute notre stratégie de jeu puisqu'on emploie le même style depuis trois ans. Or, on a connu de bons moments avec cette manière de jouer. On a peut-être joué sur les talons au New Jersey, mais ce n'était pas volontaire. C'est peut-être un cliché, mais il faudra travailler davantage pour s'en sortir. Il faudra aussi retrouver un peu de confiance. »

Par contre, à son retour au jeu ce

soir à Ottawa, Thornton ne ressentira pas une pression additionnelle parce qu'il a été mis de côté contre les Islanders.

« J'ai disputé plus de 400 matches dans la LNH. Je ne crois pas que mon cas doit être évalué de

Bélanger et Petrov sont rappelés

Vigneault : « Avec nos effectifs, on peut seulement gagner des matches de 1-0 ou 2-1 »

OTTAWA

Le Canadien a lancé, hier, un appel de détresse à sa filiale de Québec dans la Ligue américaine. Réjean Houle, le directeur général du Canadien, a en effet annoncé que les attaquants Jessé Bélanger et Oleg Petrov se joindraient à son équipe ce soir en vue du match contre les Sénateurs à Ottawa.

« Ces deux gars-là se sont illustrés avec notre club-école. Leur entraîneur Michel Therrien me parlait d'eux en bien. On leur donnera donc l'occasion de démontrer leur savoir-faire avec le Canadien », a expliqué l'entraîneur-chef du Canadien, Alain Vigneault.

Bélanger, 30 ans, domine les pointeurs de la Ligue américaine grâce à une production de dix buts et neuf aides tandis que Petrov, 28 ans, a amassé sept buts et sept passes avec les Citadelles.

Les deux hommes auront la chance contre les Sénateurs de travailler au sein d'un trio qui sera complété par le capitaine par intérim, Shayne Corson.

« Bélanger n'avait pas bien paru au camp du Canadien, mais il s'affirme depuis le début de la saison à Québec, a expliqué Vigneault. C'est un joueur reconnu pour ses talents offensifs et il aura la chance de se faire valoir. »

De fait, le cas de Bélanger représente un certain mystère dans le monde du hockey. Après des saisons de 17, 15 et 20 buts en Floride et à Vancouver de 1993 à 1996, il a été blanchi à ses six premiers matches avec les Oilers d'Edmonton en 1996 avant de disparaître de la

match en match. Je ne suis pas en période d'essai avec le Canadien. »

Mais quand les choses ne tournent pas rondement pour une équipe, les joueurs ne devraient-ils pas tous sentir que leur poste est en jeu ?

LNH. Puis, au cours des deux années suivantes, des productions de 38 et 36 buts dans la Ligue américaine ou internationale n'ont pas suffi à le ramener dans le circuit Bettman. D'ailleurs, Bélanger a même pris momentanément sa retraite l'an dernier.

« Pour l'instant, avec nos effectifs, on peut seulement gagner des matches de 1-0 ou 2-1, a précisé Vigneault. Si Bélanger et Petrov peuvent ajouter un élément à notre attaque, ce sera un atout pour nous. »

Quant à la présence du Canadien au dernier rang du classement général, une première pour cette équipe au cours des 50 dernières années, Vigneault n'a pas voulu s'attarder sur le sujet.

« Je ne pense pas à l'histoire du Canadien. Je suis simplement préoccupé par le présent. Dans notre cas, il faudra travailler ensemble. On est conscients que personne ne sympathisera avec nous. »

Or, dans les faits, le Canadien tentera d'éviter de revenir chez lui sans victoire au terme de ce voyage au New Jersey, à Long Island et à Ottawa.

Ce petit point récolté contre les Islanders pourrait être la maigre pittance de ce voyage si l'on considère que les Sénateurs représentent l'adversaire le plus redoutable des trois.

Les Sénateurs présentent en effet un rendement de 6-1-1 au Centre Corel. Ce sont des chiffres intimidants pour une équipe qui n'a pu faire mieux qu'arracher un verdict nul à ses sept dernières sorties.

P.L.

BLOC - NOTES

Trevor Linden est le premier à admettre que les défaites par la marge d'un but finissent par user le moral d'une équipe. « Dans la Ligue nationale de nos jours, les matches qui se terminent par un écart de trois ou quatre buts sont rares. Il faut donc apprendre à gagner ces matches serrés. Mais autant la victoire vous met en confiance, autant la défaite met à l'épreuve cette confiance. »

■ ■ ■

Il n'y a rien de nouveau dans le cas d'*Igor Ulanov*. Cette fracture au pied droit sera réévaluée par les médecins du Canadien lorsque l'enflure aura diminué.

Quant à *Craig Rivet*, le virus de la grippe le tient toujours à l'écart. Or, dans l'état actuel des choses, on ne veut surtout pas que Rivet vienne contaminer ses coéquipiers.

■ ■ ■

Alain Vigneault a eu un petit tête-à-tête avec ses joueurs, hier, « question de clarifier la situation de l'équipe ». Vigneault voulait ainsi rappeler à chacun le

rôle qu'ils ont à jouer dans le contacte actuel.

■ ■ ■

Patrick Poulin n'a pas patiné avec ses coéquipiers, hier à Ottawa. Poulin souffre d'une elongation musculaire à l'aîne, mais il devrait être en mesure de jouer ce soir.

■ ■ ■

Jessé Bélanger loue la maison d'*André Savard* à Québec. Mais si jamais Bélanger réussit son entrée avec le Canadien, Savard devra se trouver un nouveau locataire. L'adjoint de Jacques Martin chez les Sénateurs souhaite toutefois la meilleure des chances à Bélanger.

■ ■ ■

Mike Ribeiro, *Sergei Zholtok* et *Matt Higgins* devraient être laissés de côté ce soir à Ottawa alors que la composition des trios sera la suivante : *Savage-Linden-Rucinsky* ; *Corson-Bélanger-Petrov* ; *Poulin-Darby-Stevenson* ; *Cummins-Thornton-Zubrus*.

P.L.

RUGBY

Le match le plus important de l'histoire du rugby français...

Associated Press
CARDIFF

Après l'équipe de France de handball en 1995 et les Bleus de « Zizou » Zidane en 1998, le XV de France pourrait devenir, aujourd'hui, la troisième équipe française sacrée dans un sport collectif, à l'occasion de la finale de la quatrième Coupe du monde de rugby qui l'opposera à l'Australie, à Cardiff.

Après l'immense exploit contre les All Blacks en demi-finale, les Français ne veulent pas en rester là. « Ce sont des ouvriers spécialisés, ils veulent devenir orfèvres », a dit de ses joueurs Jo Maso, le gérant de l'équipe de France de rugby, à la veille du match le plus important de l'histoire du rugby français. Avant de les mettre en garde : « Il faut garder en mémoire que les Australiens ont battu les All Blacks lors du dernier match des Tri-Séries l'été dernier (28-7) ».

Ce sera pour les deux équipes leur deuxième participation à la finale de la Coupe du monde depuis la création de l'épreuve en 1987. La

comparaison s'arrête là. Finaliste en 1987, la France n'avait pu contester la suprématie de son adversaire néo-zélandais et s'était inclinée 29-9. À l'inverse, les Wallabies avaient dès leur première tentative conquis le titre en 1991 en dominant l'Angleterre (12-6) au terme d'une rencontre cadennassée par les défenses.

Après trois victoires des nations du Sud lors des trois premières éditions (Nouvelle-Zélande en 1987, Australie en 1991 et Afrique du Sud en 1995), le XV de France rêve de ramener, pour la première fois, le trophée William Webb Ellis dans l'hémisphère Nord. L'Australie ambitionne, elle, d'être la première équipe à inscrire son nom deux fois au palmarès.

Pour en arriver à ce sommet de la compétition, les Australiens ont eu un parcours plus difficile que leurs rivaux. Leur poule avec l'Irlande, les États-Unis et la Roumanie ne leur a pas réservé d'embûches. Cependant, ensuite, ils ont dû affronter, à Cardiff, les Gallois qui figuraient parmi les outsiders du tournoi, puis, en demi-finale, ils

ont été contraints de disputer les prolongations pour sortir les champions du monde sud-africains.

Les Tricolores, eux, ont pu se rôder avec des adversaires de moindre calibre en poule (Canada, Namibie et Îles Fidji) puis, en quart de finale (Argentine), ce qui ne les a pas empêchés de se faire quelques frayeurs. C'est en demi-finale contre les Néo-Zélandais qu'ils se sont révélés au public... et à eux-mêmes, infligeant aux favoris du mondial le score le plus lourd de leur histoire (43-31). Quant à la manière avec quatre essais tous de très belle facture, elle fut éblouissante.

Ce succès inattendu et retentissant ne fait pas des Français les favoris de la finale et il faudra sans doute un nouvel exploit des « Bleus » pour que leur capitaine Raphael Ibanez puisse brandir la coupe sous les voûtes futuristes du Millennium stadium de Cardiff. L'étiquette d'outsider convient beaucoup mieux à l'ensemble du camp français qui, par ailleurs et contrairement à ce qu'avait connu la « bande à Jacquet » l'an passé, vit de loin l'engouement populaire que suscite l'événement.

Tous chez le psy...

Une université néo-zélandaise a commencé à proposer ses services pour remonter le moral des supporters traumatisés par la défaite des All Blacks contre la France. *Massey University* a publié une liste d'experts disposés à venir en aide aux victimes de cette catastrophe nationale. « C'est comme si cette équipe représentait l'amour propre de tout le pays. Même des esprits très réservés et très critiques peuvent être bouleversés par toute cette passion. Pour beaucoup, ce n'est pas seulement un jeu », a expliqué le Dr Graeme Bassett.

■ ■ ■

L'ailier néo-zélandais *Jonah Lomu* a rejeté l'offre d'embauche du club de rugby à XIII de Leeds, a indiqué, hier, son gérant au journal *New Zealand Herald*. Lomu, 24 ans, auteur de huit essais durant la Coupe du monde de rugby, a indiqué qu'il n'avait pas souhaité patienter davantage dans les négociations avec les « Rhinos ».

■ ■ ■

L'entraîneur de la Nouvelle-Zélande, *John Hart*, a quitté son poste, hier, à Cardiff, quelques heures après la défaite des All Blacks contre l'Afrique du Sud (18-22), jeudi soir, dans le match pour la troisième place de la quatrième Coupe du monde de rugby.

-AFP

BASEBALL

Les Expos embauchent deux instructeurs

Les Expos ont annoncé, hier, l'embauche de Pat Roessler au poste d'instructeur des frappeurs et de Brad Arnsberg comme instructeur dans l'enclos des releveurs.

Roessler, 40 ans, était à l'emploi des Pirates de Pittsburgh ces deux dernières années à titre de coordonnateur des frappeurs des ligues mineures après avoir rempli les mêmes fonctions chez les Expos de 1995 à 1997.

Auparavant, il avait été instructeur des frappeurs dans le système des White Sox de Chicago à Sarasota (1989, 1993), Birmingham (1990-1992) et South Bend (1994), et fut leur coordonnateur des frappeurs des filiales en 1988. Il succède à

Tommy Harper dont l'offre de contrat des Expos lui fut retirée en octobre.

Arnsberg, 36 ans, était l'instructeur des lanceurs à Oklahoma (AAA), club-école des Rangers du Texas en 1999. Il s'était joint à Tulsa (AA) en 1997 après deux saisons comme instructeur des lanceurs à Charleston (A). Lanceur droitier, il a joué dans les rangs professionnels de 1984 à 1993 dans l'organisation des Yankees de New York, des Rangers, des Indians de Cleveland, des Cubs de Chicago, des A's d'Oakland et des Cards de St.Louis. Il a conservé un dossier de 9-6 en 94 présences dans les majeures.

-PC

CAMELOTS, ADOLESCENTS ET ADULTES demandés, à temps partiel, pour la livraison de La Presse à domicile

- Avec ou sans voiture
- À commission

Dans les secteurs suivants:

- Auteuil, Duvernay
- Pont-Viau
- Saint-Vincent-de-Paul

Responsabilités

- Livraison de La Presse devant être effectuée avant 6 h 30 le matin, du lundi au vendredi, et avant 8 h 00, le week-end.
 - Perception des abonnés.
- Pour joindre l'entrepreneur de votre région,

M. Normand Levac

composez le (450) 471-5124

2800613

Grand Am 2000. Pas besoin de lui demander gentiment.

Comptant	Mensualité
0 \$	358 \$
1979 \$	298 \$
3302 \$	258 \$



258 \$/mois*
Location 36 mois
Transport et préparation inclus

20 698 \$
à l'achat**

4,9 %
à l'achat***

Elle n'a pas juste l'air sportif, elle vous met aux commandes.

- Moteur Twin Cam 2,4 L de 150 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Siège arrière à dossier divisé rabattable
- Système antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Climatiseur
- Verrouillage automatique des portes
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Volant inclinable
- Dispositif antivol PASSLock



L'Association Marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux Grand Am SE 2000 neuves en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. *Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immobilisation, assurance et taxes en sus. Dépot de sécurité d'un plus 425 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 \$ du km après 60 000 km. **À l'achat, préparation incluse, transport (720 \$) et taxes en sus. ***Taux de financement de 4,9 % disponible jusqu'à 48 mois. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement de 20 000 \$ à 4,9 % : 48 versements de 459,68 \$, coûts en intérêts de 2 064,64 \$, coût total : 22 064,64 \$. **Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



PONTIAC
BUICK
GMC



Grand Am. La passion de conduire.

Golf

Satogrande (PGA)

En Espagne	
Tim Herron.....	71-66—137
Chris Perry.....	70-67—137
Justin Leonard.....	71-67—138
Vijay Singh.....	67-71—138
Toni Lehman.....	72-67—139
Fred Funk.....	71-68—139
Scott Hoch.....	69-70—139
Mark James.....	69-70—139
Stewart Cink.....	75-65—140
Lee Westwood.....	73-67—140
M. Angel Jimenez.....	72-68—140
David Toms.....	72-68—140
Tiger Woods.....	71-69—140
Phil Mickelson.....	69-71—140
Nick Price.....	69-71—140
Hal Sutton.....	75-66—141
Mike Weir.....	73-68—141
Bernhard Langer.....	71-70—141
Bob Estes.....	69-72—141
Jim Furyk.....	68-73—141
Steve Appleby.....	76-69—142
Robert Karlsson.....	74-68—142
Jose M. Olazabal.....	73-69—142
Colin Montgomerie.....	70-72—142
Duane Hart.....	75-68—143
Sergio Garcia.....	74-69—143
Paul Lawrie.....	76-68—144
Retief Goosen.....	75-69—144
Davis Love III.....	74-70—144
Loren Roberts.....	74-72—144
Jarmo Sandelin.....	70-74—144
Jeff Maggert.....	70-74—144
Glen Day.....	76-67—145
Jason Massey.....	76-69—145
Scott Dunlap.....	74-73—145
Craig Parry.....	72-73—145
Jean Van De Velde.....	72-73—145
David A. Spencer.....	72-73—145
Charles Foster.....	74-74—146
Darren Clarke.....	79-67—146
Bob May.....	77-69—146
Brent Geiberger.....	75-71—146
Seve Basterfield.....	74-72—146
Kazuhiko Hosokawa.....	73-73—146
Stefano Pate.....	72-74—146
John Huhner.....	72-74—146
Stefan Ström.....	77-70—147
Dennis Paulson.....	75-71—147
Joe Ozaki.....	76-71—147
Bob Tway.....	75-72—147
Ted Tryba.....	77-71—148
Notah Begay III.....	77-71—148
Angel Cabrera.....	74-74—148
David Frost.....	76-73—149
Erian Watts.....	75-74—149
Ernie Els.....	74-75—149
Padraig Harrington.....	76-74—150
Duffy Waldorf.....	74-77—151
Richard Kaplan.....	78-75—153
Thomas Björn.....	72-81—153
Alexander Cejka.....	79-76—155

Ontsushiga (LPGA)

Au Japon	
Cindy McCurdy.....	34-31—65
Woo-Soon Ko.....	33-34—67
Rachael Hetherington.....	32-35—67
Shari Koch.....	33-35—68
Mayumi Hirase.....	33-35—68
Sheri Turner.....	34-35—69
Christina Kim.....	33-36—69
Charlene Sorenstam.....	33-36—69
Michelle Ohba.....	35-34—69
Leigh Ann Mills.....	34-35—69
Ok-Hee Ku.....	35-34—69
Toshimi Kimura.....	33-36—69
Denise Killeen.....	35-34—69
Susan Ginther.....	34-35—69
Jean Bartholomew.....	33-36—69
Jan Stephenson.....	35-35—70
Susie Redman.....	35-35—70
Lisette Neumann.....	34-36—70
Gail Graham.....	36-32—70
Laura Davies.....	37-33—70
Tina Barrett.....	35-35—70
Sora Shin.....	34-36—70
Midori Yoneyama.....	36-34—70
Aki Nakano.....	35-34—70
Juniko Muraguchi.....	35-35—70
Julie McGill.....	35-35—70
Carolina Matthews.....	36-34—70
Marla Hjorth.....	36-34—70
Maria Dunn.....	35-36—70
Sheri Steinhilber.....	35-36—71
Pearl Sinn.....	36-35—71
Jenny Liddack.....	36-35—71
Hsu-Feng Tseng.....	35-36—71
Michelle Redman.....	36-35—71
Young-Me Lee.....	34-37—71
Lorie Kane.....	37-34—71
Kasumi Fuji.....	36-35—71
Yuri Fudoh.....	35-36—71
Wendy Doolan.....	36-35—71
Eva Dahlhoff.....	36-35—71
Koko Arz.....	36-36—71
Maggie Will.....	36-36—72
Hiromi Kobayashi.....	37-35—72
Hiroaki Takada.....	34-38—72
Hiromi Takamura.....	36-36—72
Kim Saki.....	37-35—72
Kyoko Ono.....	36-36—72
Mi Hyun Kim.....	36-36—72
Man-Sook Kim.....	36-36—72
Yuka Irie.....	37-35—72
Akiko Fukushima.....	35-37—72
Helen Dobson.....	36-36—72

Tennis

Leipzig (WTA)

En Allemagne	
Simple	
Nathalie Tauziat (2), France, bat Anna Kournikova (5), Russie, 7-6 (7-4), 7-5.	
Mary Pierce (1), France, bat Conchita Martinez (6), Espagne, 6-2, 6-2.	
Kvetia Hrdlickova, Rép. Tchèque, bat Sabine Appelmans, Belgique, 6-2, 2-6, 7-6 (7-5).	
Anke Huber (8), Allemagne, bat Anne-Gaëlle Sirot, France, 6-4, 6-4.	

Paris (ATP)

En France	
Simple	
Andre Agassi (1), É.U., bat Mark Philippoussis, Australie, 6-4, 6-1.	
Michael Chang, É.U., bat Cedric Pioline (15), France, 5-7, 7-6 (8-6), 6-4.	
Marat Safin, Russie, bat Jim Courier, É.U., 6-2, 6-4.	
Nicola Pietrangeli (11), Équateur, bat Tommy Haas (13), Allemagne, 6-4, 3-6, 6-3.	

Challenge Bell

À Québec

Quarts de finale

Changda Rubin (3), É.U., bat Mashona Washington, É.U., 6-0, 7-5.	
Tara Snyder, É.U., bat Cara Black, Zimbabwe, 2-6, 6-0, 7-5.	
Kvetia Hrdlickova, Rép. Tchèque, bat Justine Henin, Belgique, 3-6, 7-5 (7-3), 7-5.	
Changda Rubin, É.U. (3), bat Mashona Washington, É.U., 6-0, 7-5.	
Jennifer Capriati, É.U. (4), bat Lisa Raymond, É.U. (1), 6-4, 6-2.	

SAMEDI (19h30)

PREMIÈRE COURSE:

Trot N.G. \$6000 LT CD Bourse: \$4.000.	
1 Gambler Bayama.....	R. Filion 6-1
2 Sir Captain.....	P. Deslauriers 8-1
3 Canaco Grande.....	G. Plourde 10-1
4 Pierlou.....	P. Lablanc 3-1
5 Maybe Dream.....	S. Brosseau 5-1
6 End Over End.....	G. Girard 8-1
7 High Mentore.....	D. Filion 6-1
8 Tanaka.....	G. Groulx 4-1
9 Demier Tour.....	G. Turneau 12-1

DEUXIÈME COURSE:

Ambie N.G. \$2000 L CD Bourse: \$3.800.	
1 Rob And Sean.....	R. Robinson 4-1
2 Gazo Lyle.....	M. Charon 5-1
3 Realisation.....	P. Picher 15-1
4 Hunch Bore.....	S. Brosseau 12-1
5 Bolero Tanika.....	G. Lamy 5-2
6 Broadway Flende.....	H. Portelance 9-2
7 Fernbank Bani.....	R. Filion 10-1
8 Admiral Jody.....	D. Manguy 8-1
9 Pure.....	J. Hébert 3-1
10 Sonofabest.....	D. Hay 6-1

TROISIÈME COURSE:

Trot N.G. \$2000 L CD Bourse: \$3.800.	
1 Gatos Morning.....	D. Hay 9-2
2 Musical Car.....	Y. Poirier 5-1
3 Canaco Grande.....	G. Plourde 10-1
4 Moe Morgan.....	A. Boucher 5-2
5 Imperative Harver.....	P. Deslauriers 8-1
6 End Over End.....	G. Girard 8-1
7 High Mentore.....	D. Filion 6-1
8 Tanaka.....	G. Groulx 4-1
9 Demier Tour.....	G. Turneau 12-1

QUATRIÈME COURSE:

Trot N.G. \$650 L5 CD Bourse: \$3.800.	
1 Canaco Noble.....	M. Lachance 5-1
2 Mathers Duval.....	D. Manguy 6-1
3 Sos Napoleon.....	G. Plourde 5-2
4 Canaco Valley.....	A. Boucher 5-2
5 Sos Ride A Rainbow.....	H. Portelance 3-1
6 Astro Des Rivières.....	C. Quinclair 8-1
7 Hometown Honeymoon.....	K. Bakter 4-1
8 Alexie Power.....	P. Ouellette 10-1

CINQUIÈME COURSE:

Ambie N.G. \$4000 L5 CD Bourse: \$6.600.	
1 Sunnyside Oltreest.....	M. Ma Cdonald 9-2
2 Jennifer My Gal.....	D. Coville 8-1
3 Scott I Through.....	M. Côté 5-1

SAMEDI (19h30)

PREMIÈRE COURSE:

Trot N.G. \$6000 LT CD Bourse: \$4.000.	
1 Gambler Bayama.....	R. Filion 6-1
2 Sir Captain.....	P. Deslauriers 8-1
3 Canaco Grande.....	G. Plourde 10-1
4 Pierlou.....	P. Lablanc 3-1
5 Maybe Dream.....	S. Brosseau 5-1
6 End Over End.....	G. Girard 8-1
7 High Mentore.....	D. Filion 6-1
8 Tanaka.....	G. Groulx 4-1
9 Demier Tour.....	G. Turneau 12-1

DEUXIÈME COURSE:

Ambie N.G. \$2000 L CD Bourse: \$3.800.	
1 Rob And Sean.....	R. Robinson 4-1
2 Gazo Lyle.....	M. Charon 5-1
3 Realisation.....	P. Picher 15-1
4 Hunch Bore.....	S. Brosseau 12-1
5 Bolero Tanika.....	G. Lamy 5-2
6 Broadway Flende.....	H. Portelance 9-2
7 Fernbank Bani.....	R. Filion 10-1
8 Admiral Jody.....	D. Manguy 8-1
9 Pure.....	J. Hébert 3-1
10 Sonofabest.....	D. Hay 6-1

TROISIÈME COURSE:

Trot N.G. \$2000 L CD Bourse: \$3.800.	
1 Gatos Morning.....	D. Hay 9-2
2 Musical Car.....	Y. Poirier 5-1
3 Canaco Grande.....	G. Plourde 10-1
4 Moe Morgan.....	A. Boucher 5-2
5 Imperative Harver.....	P. Deslauriers 8-1
6 End Over End.....	G. Girard 8-1
7 High Mentore.....	D. Filion 6-1
8 Tanaka.....	G. Groulx 4-1
9 Demier Tour.....	G. Turneau 12-1

QUATRIÈME COURSE:

Trot N.G. \$650 L5 CD Bourse: \$3.800.	
1 Canaco Noble.....	M. Lachance 5-1
2 Mathers Duval.....	D. Manguy 6-1
3 Sos Napoleon.....	G. Plourde 5-2
4 Canaco Valley.....	A. Boucher 5-2
5 Sos Ride A Rainbow.....	H. Portelance 3-1
6 Astro Des Rivières.....	C. Quinclair 8-1
7 Hometown Honeymoon.....	K. Bakter 4-1
8 Alexie Power.....	P. Ouellette 10-1

CINQUIÈME COURSE:

Ambie N.G. \$4000 L5 CD Bourse: \$6.600.	
1 Sunnyside Oltreest.....	M. Ma Cdonald 9-2
2 Jennifer My Gal.....	D. Coville 8-1
3 Scott I Through.....	M. Côté 5-1

N F L

CLASSEMENT

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

Division Est												
G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.		
6	1	0	857	172	143	2-1-0	4-0-0	4-1-0	2-0-0	2-1-0		
N.-Angleterre.....	6	2	0	750	191	150	3-1-0	3-1-0	4-2-0	2-0-0	2-1-0	
Indianapolis.....	5	2	0	714	198	145	3-1-0	2-1-0	4-2-0	1-0-0	2-2-0	
Buffalo.....	5	3	0	625	147	129	3-1-0	2-2-0	4-3-0	1-0-0	2-1-0	
Jets de NY.....	1	6	0	143	114	143	0-4-0	1-2-0	1-5-0	0-1-0	0-3-0	

CONFÉRENCE NATIONALE

Division Est												
G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	NFC	AFC	Div.		
5	2	0	857	172	143	2-1-0	3-1-0	4-2-0	1-0-0	2-2-0		
Washington.....	5	2	0	857	172	143	2-1-0	3-1-0	4-2-0	1-0-0	2-2-0	
Giants de NY.....	5	3	0	625	138	138	3-1-0	2-2-0	5-2-0	0-1-0	3-2-0	
Dallas.....	4	3	0	571	182	129	3-0-0	1-3-0	4-2-0	0-1-0	3-2-0	
Arizona.....	2	5	0	286	85	156	1-3-0	1-2-0	2-3-0	0-2-0	2-2-0	
Philadelphie.....	2	6	0	250	107	151	1-3-0	1-3-0	2-4-0	0-2-0	1-3-0	

Division Centrale												
G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	NFC	AFC	Div.		
5	2	0	857	172	143	2-1-0	3-1-0	4-2-0	1-0-0	2-2-0		
Detroit.....	5	2	0	857	172	143	2-1-0	3-1-0	4-2-0	1-0-0	2-2-0	
Green Bay.....	4	3	0	571	182	129	3-0-0	1-3-0	4-2-0	0-1-0	3-2-0	
Minnesota.....	4	3	0	571	182	129	3-0-0	1-3-0	4-2-0	0-1-0	3-2-0	
Tampa Bay.....	3	4	0	429	91	102	2-1-0	1-3-0	2-4-0	1-0-0	1-3-0	
Chicago.....	3	5	0	375	129	161	2-2-0	1-3-0	2-3-0	1-2-0	1-1-0	

Division Ouest												
G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	NFC	AFC	Div.		
6	1	0	857	172	143	2-1-0	3-1-0	4-2-0	1-0-0	2-2-0		
St. Louis.....	6	1	0	857	172	143	2-1-0	3-1-0	4-2-0	1-0-0	2-2-0	
San Francisco.....	4	3	0	429	91	102	2-1-0	1-3-0	2-4-0	1-0-0	1-3-0	
Caroline.....	2	6	0	286	153	162	1-2-0	1-3-0	1-4-0	1-1-0	1-2-0	
Atlanta.....	2	6	0	250	110	186	1-3-0	1-3-0	2-4-0	0-2-0	2-2-0	
N.-Orléans.....	1	6	0	143	107	148	1-3-0	0-3-0	1-4-0	0-2-0	1-2-0	

CFL

CLASSEMENT

(LPGA)	
Au Japon	
Cindy McCurdy	34-31—63
Woo-Soon Ko	33-34—67
Rachel Hetherington ..	32-35—67
Carin Koch	33-35—68

G 8 ♦

Golf

Myrtle Beach (SPGA)

En Caroline du Sud	
George Archer.....	68-67—135
Christy O'Connor.....	71-67—138
Bruce Sumnerhays.....	67-71—138
Jose M. Canizares.....	73-65—138
Ray Floyd.....	70-70—140
Hugli Baiocchi.....	70-70—140
Bruce Fleisher.....	67-73—140
Hale Irwin.....	73-67—140
Graham Marsh.....	71-70—141
Jim Colbert.....	74-67—141
Walter Hall.....	72-72—142
Dana Quigley.....	69-73—142
Vicente Fernandez.....	73-69—142
Allen Doyle.....	69-73—142
Ed Dougherty.....	69-74—143
Jim Dent.....	72-72—144
David Graham.....	73-71—144
Larry Nelson.....	70-74—144
John Thorne.....	74-70—144
John Mahaffey.....	73-71—144
Gary McCord.....	71-74—144
John Jacobs.....	74-71—145
Joe Inman.....	69-77—146
J.C. Snead.....	75-71—146
Dave Eichelberger.....	71-76—147
Bob Duval.....	75-72—147
Huhtli Green.....	75-73—148
Harold Hennings.....	76-72—148
Fred Gibson.....	74-75—149
Leonard Thompson.....	73-76—149
Gl Morgan.....	71-79—150

Georgia-Pacific SuperSenior

Mike Hill.....	72-66—138
Bob Charles.....	73-70—143
Jim Dent.....	72-72—144
Al Gelberger.....	73-70—145
Dale Douglass.....	73-73—146
Tommy Aaron.....	74-74—148
Butch Baird.....	76-74—150
Jimmy Powell.....	76-75—151
Charles Coody.....	76-76—152
Harold Hennings.....	72-80—152
Terry Dill.....	77-75—152
Orville Moody.....	77-74—153
Don Bies.....	78-75—153
Jim Ferree.....	80-74—154
Larry Mowry.....	77-78—155
Tom Shaw.....	81-81—162

Les boursiers de la SPGA

Tm Bourse	
1. B. Fleisher.....	31 \$2,331.205
2. Hale Irwin.....	25 \$1,993.232
3. Allen Doyle.....	30 \$1,849.140
4. Gl Morgan.....	26 \$1,473.282
5. Larry Nelson.....	27 \$1,329.024
6. D.Quigley.....	37 \$1,226.158
7. Tom Jenkins.....	28 \$1,145.676
8. V.Fernandez.....	27 \$1,060.645
9. J.M.Canizares.....	32 \$1,039.684
10. Joe Inman.....	34 \$1,019.357

11. B. Fleisher.....	27 \$991.734
12. B.Sumnerhays.....	35 \$979.377
13. John Jacobs.....	34 \$971.068
14. John Mahaffey.....	31 \$950.778
15. Ed Dougherty.....	24 \$924.822
16. D.Eichelberger.....	32 \$864.532
17. David Graham.....	33 \$837.839
18. Walter Hall.....	35 \$792.842
19. Jim Thorpe.....	35 \$774.746
20. Bob Duval.....	32 \$770.174
21. J.C. Snead.....	30 \$696.241
22. Hugh Baiocchi.....	34 \$691.546
23. Jim Dent.....	30 \$677.035
24. C.O'Connor.....	15 \$663.149
25. Gary McCord.....	16 \$646.291
26. George Archer.....	30 \$636.360
27. Jim Colbert.....	29 \$619.871
28. Hubert Green.....	29 \$609.546
29. Fred Gibson.....	31 \$609.314
30. M. Thompson.....	35 \$603.095
31. M. McCullough.....	36 \$595.054
32. Terry Dill.....	34 \$583.637
33. Al Gelberger.....	32 \$559.062
34. Jay Siegel.....	31 \$549.061
35. Kermit Zarley.....	31 \$536.146
36. John Bland.....	28 \$508.847
37. D.Lundstrom.....	29 \$501.491
38. Lee Trevino.....	25 \$500.103
39. Tom Wargo.....	32 \$498.621
40. Jim Ahern.....	16 \$478.963
41. Tom McGinnis.....	33 \$477.216
42. Bob Murphy.....	30 \$472.956
43. Jim Albus.....	33 \$456.962
44. Dave Stockton.....	25 \$428.234
45. Bob Dickson.....	35 \$421.000
46. Frank Conner.....	35 \$419.631
47. Bob Charles.....	24 \$354.752
48. Isao Aoki.....	17 \$334.523
50. Brian Barnes.....	28 \$321.113

L H J M Q

CLASSEMENT	
Division Ouest	
PJ G P NDP BP BC Pts	
Hull.....	23 17 6 0 0 125 76 34
Val-d'Or.....	21 8 11 2 2 90 97 21
Montréal.....	20 8 10 0 0 79 98 18
R.-Noranda.....	21 8 12 1 0 81 94 17

Division Centre	
PJ G P NDP BP BC Pts	
Victoriaville.....	24 15 8 1 1 127 100 32
Sherbrooke.....	21 9 11 1 2 75 81 21
Drummond.....	21 9 11 1 0 86 101 19
Shawinigan.....	23 7 13 3 1 84 88 18

Division Maritimes	
PJ G P NDP BP BC Pts	
Moncton.....	23 12 8 3 2 84 63 29
Halifax.....	20 17 2 0 2 75 72 24
A.-Bathurst.....	22 9 11 2 0 86 82 21
Cap-Breton.....	26 8 17 1 4 94 125 21

Division Est	
PJ G P NDP BP BC Pts	
Québec.....	23 14 6 3 1 86 65 32
Rimouski.....	21 14 7 0 2 94 72 30
B.-Comeau.....	22 10 11 2 2 78 82 24
Chicoutimi.....	22 6 16 0 0 74 102 12

JEUDI, 4 NOVEMBRE	
Hull 5 Halifax 3	
Val-d'Or 6 Sherbrooke 4	
Shawinigan 1 Baie-Comeau 5	
Rimouski 4 Cap-Breton 5 (ProL)	
VENDREDI, 5 NOVEMBRE	
Rimouski 2 Halifax 0	
Acadie-Bathurst 1 Moncton 3	
Hull 3 Cap-Breton 4	
Shawinigan 1 Chicoutimi 5	
Baie-Comeau 2 Québec 4	
Val-d'Or 3 Victoriaville 9	
SAMEDI, 6 NOVEMBRE	
Montréal 4 Québec, 18h30	
Drummondville 4 Chicoutimi, 19h	
Rouyn-Noranda 4 Sherbrooke, 19h	
DIMANCHE, 7 NOVEMBRE	
Halifax 4 Cap-Breton, 14h	
Hull 1 Moncton, 14h	
Rimouski 4 Acadie-Bathurst, 16h	
Drummondville 4 Baie-Comeau, 16h	
Rouyn-Noranda 4 Shawinigan, 16h	
Sherbrooke 4 Montréal, 17h	

■ Marqueurs (Au 5 novembre)

	B	A	Pts
Mallette, Carl Vic.....	22	32	54
Richards, Brad Rim.....	21	33	54
Dusabon, Benoit VoO.....	20	34	54
Thinel, Marc-André Vic.....	25	27	52
Gamache, Simon VoO.....	19	25	44
Spadafora, Paul Hull.....	13	29	42
Ryder, Michael Hul.....	19	22	41
Thinel, Sébastien Vic.....	16	25	41
Proulx, Olivier Cap.....	14	25	39
Rizantzen, Alexander Vic.....	12	28	37
Abid, Ramzi Hal.....	18	30	38
Roy, Jonathan Dru.....	19	18	37
Cloutier, Kevin Rou.....	18	19	37
Grandmatier, Patrick Que.....	12	25	37
Charpentier, Marco BaC.....	14	21	35

Ligue de l'Ouest

CLASSEMENT	
Division Est	
PJ G P NDP BP BC Pts	
Swift Current 15	10 4 1 0 57 32 21
Saskatoon.....	16 8 10 2 1 60 60 19
Prince Albert 16	8 7 1 1 64 57 18
Regina.....	12 6 4 2 0 48 55 17
Brandon.....	15 7 8 0 1 45 50 15
Moose Jaw.....	16 6 9 1 1 44 53 14

Division Centrale	
PJ G P NDP BP BC Pts	
Calgary.....	17 14 3 1 0 73 46 27
Lethbridge.....	16 7 8 1 2 59 48 17
Kootenay.....	15 6 5 4 0 53 57 16
Red Deer.....	17 6 7 4 0 55 61 16
Medicine Hat.....	16 6 9 1 1 51 68 14

Division Ouest	
PJ G P NDP BP BC Pts	
P. George.....	16 7 7 2 2 52 55 15
Spokane.....	14 8 6 0 0 43 42 16
Kelowna.....	17 7 10 0 1 45 52 15
Medicine Hat 17	6 9 2 1 56 73 15
Spokane 3 Kelowna 2	12 6 4 2 0 48 49 14
Seattle.....	15 5 4 2 1 36 27 13
Kamloops.....	17 6 10 1 0 65 67 13
Portland.....	14 7 10 2 0 32 51 6

Un point pour une défaite en prolongation.

MERCREDI, 3 NOVEMBRE	
Brandon 6 Tri-City 3	
Spokane 3 Kelowna 2	
Prince George 4 Lethbridge 1	
Saskatoon 5 Kamloops 4	
VENDREDI, 4 NOVEMBRE	
Lethbridge 4 Kamloops, 22h30	
Medicine Hat 4 Kootenay, 22h	
Moose Jaw 4 Prince Albert, 22h30	
Saskatoon 4 Prince George, 22h30	
Swift Current 4 Red Deer, 22h30	
Portland 4 Seattle, 22h05	
Brandon 4 Spokane, 22h05	

Ligue de l'Ontario

CLASSEMENT	
Division Ouest	
PJ G P NDP BP BC Pts	
Ottawa.....	16 12 3 1 1 77 44 26
Peterborough.....	17 9 6 2 0 70 56 20
Belleville.....	15 6 7 2 0 60 65 14
Oshawa.....	16 8 7 1 1 49 48 15
Kingston.....	12 7 4 1 0 44 49 15

Division Centrale	
PJ G P NDP BP BC Pts	
Barrie.....	18 11 7 0 0 68 65 22
Subury.....	14 5 8 1 0 42 58 11
North Bay.....	15 4 8 3 0 39 57 11
St. Michael's.....	17 5 12 0 1 54 70 11
Mississauga.....	16 3 13 0 0 39 65 6

Division Ouest	
PJ G P NDP BP BC Pts	
S.S. Marie.....	16 9 6 1 3 70 51 22
Windsor.....	14 5 8 1 1 49 48 18
Samia.....	16 6 7 3 0 44 50 15
Plymouth.....	17 6 9 2 1 49 46 15
London.....	15 4 6 5 0 43 57 13

Division Mid-Ouest	
PJ G P NDP BP BC Pts	
Brampton.....	16 11 3 2 2 49 30 26
Erie.....	16 8 8 1 1 50 60 15
Kitchener.....	15 6 7 2 0 60 61 14
Owen Sound 15	6 9 0 2 60 63 14
Guelph.....	12 5 7 0 0 35 41 10

Un point pour une défaite en prolongation.

VENDREDI, 5 NOVEMBRE	
Oshawa 2 Plymouth 1	
Kingston 5 Peterborough 3	
Samia 4 Erie 3 (ProL)	
Kitchener 6 Owen Sound 5 (ProL)	
Ottawa 6 St. Michael's 3	
Guelph 4 Mississauga 1	
Subury 2 London 2	
Barrie 3 Sault Ste. Marie 2 (ProL)	
SAMEDI, 6 NOVEMBRE	
Windsor 4 St. Michael's, 14h	
Ottawa 4 Kingston, 19h15	
Plymouth 4 Belleville, 19h30	
Subury 4 Erie, 19h30	
Windsor 4 Owen Sound, 19h30	
Kitchener 4 Samia, 19h30	

Midget AAA

CLASSEMENT	
Division C.C.M	
PJ G P DPF BP BC Pts	
C.-LeMoine.....	16 12 4 0 69 40 24
Régents LLL.....	17 7 8 2 48 48 16
Lac St-Louis.....	16 7 8 1 38 50 15
Gatineau.....	16 6 8 2 46 55 14
C. François.....	17 3 12 2 41 40 8
Amos.....	16 3 11 2 31 83 8

Division Koko	
PJ P DP BP BC Pts	
Magog.....	16 11 4 1 93 65 23
St-Jovite.....	16 10 4 2 68 53 22
Ste-Foy.....	17 10 5 2 62 49 22
A.-Girouard.....	14 10 3 1 67 49 21
Lévis.....	14 10 4 0 63 51 20
Madeglane.....	15 6 7 2 48 53 14

Un point pour une défaite en fusillade ou en prolongation.

VENDREDI, 5 NOVEMBRE	
Gatineau 2 C.-LeMoine 3 (Fu)	
Régents L.L.L. 3 C. Madeleine 0	
SAMEDI, 6 NOVEMBRE	
Amos vs Collège Français, 17h	
Jonquièrre vs Charles-Lemoyne, 14h	
Antoine-Girouard vs Madoguy, 19h30	
DIMANCHE, 7 NOVEMBRE	
Amos vs Régents L.L.L., 13h	
Collège Français vs Gatineau, 14h	
Jonquièrre vs C. Madeleine, 13h30	
Charles-Lemoyne vs Lac St-Louis, 14h	
Lévis vs Antoine-Girouard, 19h	

Collégial Majeure

CLASSEMENT	
PJ G P DDP BP BC Pts	
Lévis-Lauzon.....	11 9 2 0 69 29 18
St-Laurent.....	12 7 4 1 40 47 15
Lennoxville.....	10 6 4 0 50 40 12
Lafleche.....	11 4 6 1 47 47 9
Jonquièrre.....	10 1 9 0 29 70 2

Un point pour une défaite prolongation.

VENDREDI, 5 NOVEMBRE	
St-Laurent 5 Lévis-Lauzon 9	
SAMEDI, 6 NOVEMBRE	
Lennoxville vs Jonquièrre (à Palais des Sports 13h55)	
DIMANCHE, 7 NOVEMBRE	
Lennoxville vs Jonquièrre (à Palais des Sports 13h55)	
Lafleche vs Lévis-Lauzon (à l'Aréna de Lévis 14h30)	

Ligue américaine

CLASSEMENT	
CONFÉRENCE DE L'EST	
Division Atlantique	
G P N Dp BP BC Pts	
Quebec.....	9 3 2 1 48 37 21
Saint John.....	5 4 4 0 46 47 14
Lowell.....	5 4 3 1 36 34 14
St. John's.....	8 2 0 0 33 51 10

Division Nouvelle-Angleterre	
G P N Dp BP BC Pts	
Portland.....	7 4 3 0 41 33 17
Providence.....	7 5 2 0 48 34 16
Hartford.....	5 2 3 1 36 29 14
Springfield.....	4 3 4 0 37 35 12
Worcester.....	3 5 2 0 31 35 8

CONFÉRENCE DE L' OUEST

Empire Division	
G P N Dp BP BC Pts	
Rochester.....	11 2 0 0 52 29 22
Syracuse.....	4 6 1 0 33 36 9
Albany.....	6 1 0 0 21 35 5
Hamilton.....	1 7 3 0 26 36 5
Wilkes-Barre.....	0 8 2 0 16 39 2

Division Atlantique	
G P N Dp BP BC Pts	
Kentucky.....	8 3 2 0 50 34 18
Hershey.....	7 2 1 0 44 32 15
Louisville.....	4 2 0 0 46 37 12
Philadelphie.....	5 7 1 0 27 33 1
Cincinnati.....	2 3 2 1 20 21 7

Un point pour une défaite en prolongation

MERCREDI, 3 NOVEMBRE	
Hershey 5 Québec 4	
Springfield 4 Louisville 2	
VENDREDI, 4 NOVEMBRE	
Hartford 4 Louisville 3	
Saint John 4 Providence 9	
Quebec 2 Lowell 5	
Hershey 3 Albany 7	
Philadelphie 0 Hamilton 3	
Springfield 2 Kentucky 2	
Scranton Wilkes-Barre 5 Syracuse 7	
Portland 4 St. John's	
Worcester 4 Rochester	
SAMEDI, 5 NOVEMBRE	
Louisville 4 Lowell, 19h	
Worcester 4 Hershey, 19h	
Rochester 4 Albany, 19h30	
Saint John 4 Syracuse, 19h30	
Portland 4 St. John's, 19h35	
Quebec 4 Hartford, 19h35	
Springfield 4 Cincinnati, 19h35	

900

Décès, prières, remerciements



SAUVAGE, Denise

À vous tous qui avez été si généreux et attentifs à notre peine, un gros merci.

Le 18 octobre dernier, Denise nous a quittés si brusquement que son départ fut et restera une grande blessure. Nous avons été sincèrement touchés de toutes les manières de sympathie témoignées et tenons à vous exprimer notre profonde gratitude.

Veillez considérer ces remerciements comme vous ayant été envoyés personnellement.

Sa fille Chantal (Michel Auger), ses frère et sœurs: Jean (Françoise Lacroix), Madeleine, Andrée, Rolande, Renée (Normand Guilbeault), Marie-Paule (Robert Paquin) et Monique (Philippe Lafortune).



SAVOIE, Guy

Un ange est passé et c'est d'un peu plus haut qu'il continuera de nous inspirer.

Par une belle journée du mois d'août, notre amour de Guy nous a quittés pour une vie éternelle. Puissiez vous tous perpétuer sa mémoire en pratiquant son enseignement. À vous, qui par votre présence et votre tendresse avez apaisé nos cœurs souffrant de ce départ, merci du fond du cœur. Merci également pour vos dons en prévision de la publication de son livre. Ce message de reconnaissance s'adresse à chacun(e) d'entre-vous.

Guy, tu es notre ange pour toujours.

Danielle et famille.

ST-DENIS, Léon

Suite au décès de Léon St-Denis survenu le 29 août 1999, à l'âge de 81 ans, son épouse Françoise, sa belle-fille Yolande, ses petits-enfants, René, Caroline (Christian Daigneault) et Mathieu, son frère, ses sœurs, sa belle-soeur et son beau-frère remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, tributs floraux, cartes, dons à la Société canadienne du cancer, visite au salon et assistance aux funérailles.

Soyez assurés de notre gratitude et veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

TROTIER, Jeanette

Suite à son décès survenu le 14 septembre 1999, son conjoint Jean Moffatt, ses sœurs Georgette, Antoinette, Mariette et Thérèse, ses frères Jean-Aimé, Maurice, souhaitent que chacun d'entre vous, parents et amis, trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et considèrent ces remerciements comme personnels.

MedicAlert
PARLE POUR VOUS
1-800-668-6381
www.medicalert.ca

Association d'Entraide Ville-Marie inc.

CANCER:

Soins palliatifs à domicile

Soins professionnels gratuits

et

Soutien bénévole

Quand chaque jour compte !

Depuis 1973

(514) 272-7200

Montréal et Laval

LE DIMANCHE 7 NOVEMBRE

Invitation

MAGNUS POIRIER INC.

à une **MESSE DE RECONNAISSANCE** envers vos parents et amis qui ont partagé votre quotidien et qui reposent dans notre cimetière.

messes commémoratives en français à 10 HEURES au

- Complexe Funéraire Magnus Poirier inc., 222, boul. des Laurentides, Laval
- Complexe Funéraire Magnus Poirier inc., 7388, boul. Viau, St-Léonard
- Cimetière de Laval, 5505, chemin Bas St-François, Laval

Transport disponible pour la messe du Cimetière de Laval

réservation tél. : 727-2847

Nous sommes dans les pages jaunes

PATINAGE ARTISTIQUE

Michelle Kwan au premier rang

Presse Canadienne
ST-JEAN, N.B.

L'Américaine Michelle Kwan a pris une sérieuse option sur un autre titre en patinage artistique tandis que la championne canadienne Jennifer Robinson est en bonne position pour mériter sa première médaille dans une compétition internationale.

Kwan est première devant Robinson à l'issue du programme court d'hier à Skate Canada.

Kwan est manifestement la meilleure patineuse dans sa discipline à cette rencontre, qui prendra fin avec le programme libre dames, demain après-midi. Elle a obtenu des notes de 5,9 pour sa performance irréprochable réalisée au son de la version musicale *A Day In The Life* des Beatles.

Elle est en quête d'une 15^e médaille d'or dans des compétitions de haut niveau. La Californienne de 19 ans jongle actuellement entre le patinage et ses études - elle en est à sa première année à UCLA.

SOCCKER

L'Impact signe une première victoire

L'Impact l'a emporté 10-4 devant le Blizzard, hier soir, au Marine Midland Arena de Buffalo.

10 412 spectateurs ont assisté au match.

L'Impact inscrivait ainsi sa

première victoire de la saison après avoir subi la défaite à sa première rencontre.

L'équipe montréalaise a disputé ses deux premiers matchs à l'étranger. Giuliano Oliviero a

marqué deux buts et récolté une aide pour un total de six points.

Nicola Corneli, lui, a marqué un but de trois points dans ce gain. Jocelyn Roy a marqué l'autre but de l'Impact.

-PC

EN BREF

FOOTBALL

■ Le souvenir de *Walter Payton* sera omniprésent au Lambeau Field, demain. Payton, le meilleur porteur de ballon de l'histoire de la NFL et l'âme des Bears de Chicago pendant 13 saisons, est décédé d'un cancer, lundi. Les Bears porteront sur leur uniforme un écusson spécial avec l'inscription du no 34 à la mémoire de Payton quand ils affronteront les Packers de Green Bay.

GOLF

■ *George Archer* a pris une avance de trois coups à l'issue de la deuxième ronde du Championnat des vétérans. Après avoir réussi une ronde de 68 jeudi, Archer a joué 67 hier. *Christy O'Connor* partage le deuxième rang avec *Bruce Summerhays*, ceneueur à l'issue de la première ronde, et *Jose Maria Canizares*. Archer avait retranché 11 coups à la normale après 15 trous à la suite de sept oiselets. Mais il a commis des boguays aux 16^e et 18^e trous. « J'ai tout fait bien cette semaine, a-t-il dit. J'ai frappé quelques bons coups de départ, j'ai réussi quelques bons coups avec mes fers et j'ai réalisé quelques bons coups roulés. Suis-je capable de gagner ? Ça pourrait se produire. »

BASKETBALL

■ L'ancienne étoile de la NBA, *Dennis Rodman*, et sa femme, l'actrice *Carmen Electra*, ont été arrêtés à Miami et inculpés de voies de fait et violence domestique à la suite d'une bataille bruyante dans un hôtel. Un porte-parole de la police de Miami, Al Boza, a indiqué que la police s'est rendue à l'hôtel après avoir reçu un appel de la direction. Le couple célèbre a été arrêté vers 7 h. Les deux ont été me-

nottés et amenés à la prison du comté de Miami-Dade. Ils ont été libérés dans l'après-midi vers 15 h après avoir versé une caution de 2500 \$. Rodman et Electra, un mannequin et ancienne vedette de la série télévisée *Baywatch*, ont passé la soirée de jeudi dans le quartier très animé de South Beach. Ils sont revenus à l'hôtel Bentley tôt vendredi matin. Boza a indiqué que le couple a subi des blessures mineures.

ESCRIME

■ *Michel Boulos*, de Candiac, s'est classé 30^e au sabre tandis que le Français *Damien Touya* est le nouveau champion du monde de la discipline. Les Montréalais *Evens Gravel* et *Marc-Olivier Hassoun* ainsi que *Frédéric Lapointe* ont terminé respectivement 40^e, 53^e et 56^e. Touya a vaincu le Russe Stanislav Pozdniakov en finale. Le Français Jean Philippe Daurelle a mérité la médaille de bronze. Chez les dames, au fleuret, la Montréalaise *Julie Mahoney* s'est classée au 40^e rang. Sa coéquipière Sandra Sassine a fini 67^e. L'Italienne Valentina Vezzali a triomphé devant l'Allemande Sabine Bau et la Russe Svetlana Bojko.

SPORT UNIVERSITAIRE

■ Les Martlets de McGill ont remporté, hier soir, au stade Molson, le championnat provincial de soccer féminin, défaisant le Rouge et Or de Laval, 2-1, en tirs de barrage. *Lisa Nolet* avait procuré les devants aux visiteurs à la 27^e minute. L'égalité a été créée à la 47^e minute par *Kiran Nayer*. Lors de la fusillade, *Carly Dean* a procuré la victoire aux siennes, victorieuses 5-4 lors des pénalités. *Alanna Maloney* a été reconnue comme l'athlète par excellence de cette finale. Les Martlets se rendront au championnat ca-

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

AVIS est par les présentes donné que 9038-3894 QUÉBEC INC. a fait cession de ses biens le 29 octobre 1999 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 17^e jour de novembre 1999, à 14 h 00, au bureau du Séquestre Officiel, situé au 5, Place Ville Marie, 8^e étage, dans la ville de Montréal, QC.

FAIT À MONTRÉAL, ce 2^e jour de novembre 1999.

PETRIE RAYMOND INC.,
Syndic et gestionnaire
Gaëtan Lallamne, C.A., Adm.A., CMC, CIP

1320, boul. Graham, bureau 200
Montréal (Québec) H3P 3C8
Tél. : (514) 342-4740 Téléc. : (514) 737-4049

CLSC-CHSLD SAINTE-ROSE DE LAVAL

PROJET :
Alim 001
Exploitation du service alimentaire

REQUÉRANT :
CLSC-CHSLD Ste-Rose de Laval
280, Roi du Nord
Laval (Québec) H7L 4L2

Le CLSC-CHSLD Ste-Rose de Laval demande des soumissions pour la concession de son service alimentaire pour une période de soixante (60) mois débutant le ou vers le 1^{er} avril 2000.

Le document d'appel d'offres est disponible au coût de cinquante dollars (50\$) payable par chèque certifié fait à l'ordre du CLSC-CHSLD Ste-Rose de Laval ou en argent comptant, au bureau de la secrétaire des services administratifs. Cette somme n'est pas remboursable.

Les soumissions originales (4) exemplaires (le document original et 3 copies) seront reçues sous pli cacheté, dans l'enveloppe jointe, et ce, avant 11 h 00 le 6 décembre 1999. Toute soumission reçue après l'heure et la date fixées ne sera pas considérée.

Une séance d'information obligatoire et une visite auront lieu le 16 novembre 1999, à 16 h 00, au 280, boul. Roi du Nord à Laval. Aucune autre visite ne pourra être programmée.

Pour toute précision ou information additionnelle, les soumissionnaires peuvent s'adresser à :

Madame France Ferron,
directrice des services administratifs
Téléphone : (450) 622-5110
Télécopieur : (450) 622-4150

Le CLSC-CHSLD Ste-Rose de Laval ne s'engage à retenir ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS (Article 102(4))

Dans l'affaire de la faillite de :

SYSTÈMES INFORMATIQUES AMERVAL INC., ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 100, Alexis Nihon, #594 (Anciennement #150), dans la ville de St-Laurent, dans la province de Québec.

AVIS est par les présentes donné que la compagnie **SYSTÈMES INFORMATIQUES AMERVAL INC.** a fait cession de ses biens le 21 octobre 1999, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le **12^e jour de novembre 1999, à 9 h 30**, au 5, Place Ville-Marie, 8^e étage, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.

Daté le 28 octobre 1999.

Jean-Guy Daoust, Syndic

GINSBURG GINGRAS

465, rue St-Jean, bureau 600
Montréal (Québec) H2Y 2R6
Téléphone : (514) 844-6438
Télécopieur : (514) 844-6373
Sans frais : 1-800-567-1905

Syndics - Séquestres - Liquidateurs

HULL • GATINEAU • OTTAWA • MONTRÉAL
SAINT-JÉRÔME • RIMOUSKI • ROUYN-NORANDA

APPEL D'OFFRES

PROPRIÉTÉ COMMERCIALE À VENDRE (TERRAIN VACANT)

Terrain situé au nord-ouest de la rue St-Catherine O. au coin de la rue Clark, à Montréal. Approx. 6 779 pieds carrés (Dont 99,6' de façade sur St-Catherine O.).

Prix minimum: 379 600 \$
Dépôt: 10% de l'offre
Balance: Comptant lors de la signature de clôture (60 jours de la date d'acceptation de l'offre)

Conditions:

1. Toutes les offres doivent être faites par écrit adressées à Kaufman Laramée, avocats en fidéicommis, 800, boul. René-Lévesque Ouest, suite 2220, Montréal (Québec) H3B 1X9, objet: dossier numéro 29567;
2. Toutes les offres doivent être reçues à ou avant 17 h le 22 novembre 1999;
3. Toutes les offres doivent être accompagnées d'un chèque certifié (dépôt) payable à Kaufman, Laramée, avocats en fidéicommis, lequel sera retourné si l'offre n'est pas acceptée.
4. Toute offre, même la plus élevée, peut ne pas être acceptée.

Donner à LEUCAN un geste à imiter !

Un enfant sur 400 est frappé par le cancer avant l'âge de 15 ans.

LEUCAN

Montréal Québec
(514) 737-5696 (418) 854-2156

Vient en aide à ces enfants et à leurs parents.

Les focus arrivent en ville

la nouvelle ford **focus** 2000
SE familiale

17 595\$*

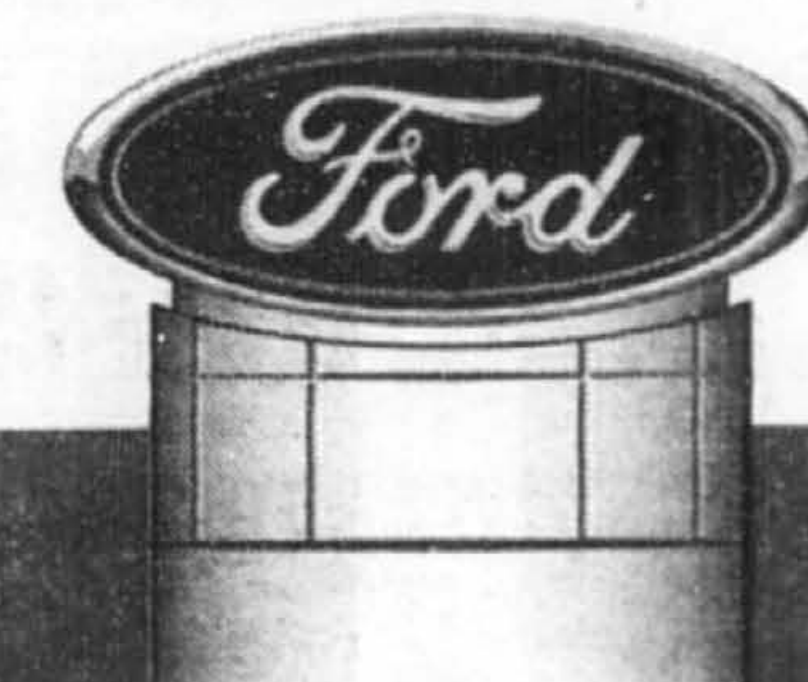
OU **259\$****
/mois

Location 36 mois
Avec mise de fonds de 1 995 \$
Transport inclus

- Moteur SPI de 2 L, 4 cyl.
- Transmission manuelle
5 vitesses
- Climatiseur
- Antidémarrage
SecuriLock^{MC}
- Entrée sans clé
à télécommande
- Verrouillage des
portes électrique
- Radio AM/FM stéréo
- Essuie-glace arrière intermittent
- Porte-bagages
- Cache-bagages

 Fiers commanditaires de la Fondation
canadienne pour le cancer du sein.

exigez recevez



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.fordquebec.com

Photo à titre indicatif seulement. *Achat: Transport (700\$) et taxes applicables en sus. **Location: Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus.
Sous réserve de l'approbation du crédit. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.